

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 7 Octobre 1909.

Vol. XLIII-No. 14

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J. A. LEGER**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtime Martin McDonald. Résidence  
coin de la rue Ste-Anne et de la grand'rue.

**Dr L. J. Bellivau**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau : Bâtisse de brique, grand'rue.  
Résidence à sa maison, porte voisine de la mai-  
son O. M. Melanson, grand'rue, où on le trouve  
la nuit.

**Dr L. Eric Robidoux**

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence : Bloc Paturel, grand'rue,  
SHÉDIAC, N. B.

**Dr E. T. Gaudet**

MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront  
traitées comme auparavant.

**Dr T. J. Bourque**

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit  
Pharmacie de première classe—Drogues, par-  
fums, articles de toilette et de fantaisie, cigares  
et tabacs de choix.

**S. W. BURGESS, M. D.,**

MONCTON, N. B.

Donne un soin spécial aux Maladies des Yeux  
des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
Bureau dans le Bloc Sumner, rue Main.  
Téléphone No. 263.

**Dr A. R. Myers**

RÉCENTMENT DES HOPITAUX DE LONDRES  
ET DE BERLIN,  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité.  
Heures de Bureau : 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.  
15 rue Alma, MONCTON

**W. A. Russell**

AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.  
SHÉDIAC, N. B.

Collecte les comptes avec expédition et exécute  
toute instruction avec ponctualité.

**FERD. J. ROBIDOUX**

AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE  
PUBLIC, ETC.  
RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

**McQUARRIE & ARSENAULT**

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.  
Summerside, P.E.I.  
Argent à prêter

Neil McQuarr Aubin E. Arsenault

**ANTOINE J. LEGER, B. A.**

Avocat, Notaire Public, Etc.,  
Bureau : Grand'rue, Moncton, N. B.  
ser déc. 07.

**Thomas W. Butler,**

Avocat, Solliciteur, Notaire Public, Ar-  
bitre-en-Equité, et Greffier de la Paix.  
NEWCASTLE, N. B.  
S'occupe d'assurance contre le feu et sur la vie.  
27 mars 08-c.

**Glace ! Glace !**

Je suis prêt à livrer de la glace en grande ou  
en petite quantité à toute pratique qui pourrait en  
avoir besoin. Je sollicite respectueusement votre  
patronage.  
OHN BABINEAU.  
mai 1908-ac. Téléphone N° 2

## La Banque de Montreal

Etablie en 1817

Capital, ..... \$14,400,000 | Fonds de réserve, ... \$12,000,000

Bureau principale, ..... Montréal—succursale à Shédiac, N. B.

Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux cou-  
ants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

E. G. COOMBS, Gerant, - Shédiac, N. B.

## L'ASSOMPTION AU MADAWASKA

Conférence donnée le 15 Aout 1909, à Saint-Hilaire, par M. Joseph Saindon,  
élève finissant du Collège Sainte-Anne de Lapocatière.

(suite)

Tout dans notre histoire s'harmonise donc avec celle de la patronne que nous avons choisie, et nous devons en être fiers. Mais au petit peuple placé sous la protection spéciale de la Vierge, il fallait un signe de ralliement. En 1884, on choisissait le tricolore. Toutefois, comme marque distinctive de la nationalité acadienne, on a placé une étoile aux couleurs jaunes dans la partie bleue. Les trois couleurs nous rappent que nous sommes français, la couleur jaune de l'étoile, qui est la couleur papale, nous dit que nous sommes catholiques romains et que nous devons porter à la sainte Eglise un attachement inviolable. L'Etoile, «Stella Maris», nous donne l'assurance que Marie guidera toujours l'Acadie à travers les orages et les écueils. Enfin nous avons pour hymne national l'«Ave Maris Stella». Vous le voyez, Mesdames et Messieurs, l'idée chrétienne domine partout. Il est beau, au jour de sa fête nationale, de voir tout un peuple s'agenouiller à l'ombre du drapeau étoilé qui porte dans ses plis avec les couleurs de la Vierge les espérances de la patrie et chanter avec enthousiasme son inaltérable amour à Marie en implorant sa protection. Les émotions qui empouissent alors le cœur se sentent mieux qu'elles ne s'expriment. Quand la foule chante «Monstra te esse Matrem», il y a souvent dans les voix des accents de vive tendresse et de piété filiale qui mettent des larmes dans les yeux, larmes échappées du cœur heureux de battre à côté de cœur unis dans une même pensée et dans une même prière, heureux de s'épancher dans le cœur d'une commune mère.

Maintenant jetons un rapide coup d'œil sur l'avenir qui semble réservé aux Acadiens qui furent longtemps courbés, mais jamais écrasés. Aujourd'hui, ils chantent l'hosanna de la reconnaissance et ils peuvent dire avec le Psalmiste : «Dominus memor fuit nostri et benedixit nobis ! Le Seigneur s'est souvenu de nous et il a répandu sur nous ses bénédictions.» Jadis les proscrits avaient jeté sur le chemin de l'exil des semences de justice et de vérité et de mérites qui ne devaient pas être perdues, aujourd'hui leurs descendants s'avancent portant sur leurs épaules des gerbes d'épis qui promettent beaucoup pour l'avenir. «Veniens autem veniens cum exultatione portantes manipulos suos». Ils sont aujourd'hui 150,000 et dans 25 ans ce nombre sera certainement doublé. Les

vainqueurs cèdent devant les vaincus. Des centres autrefois anglais sont maintenant presque tout français. Les Acadiens gagnent sans cesse du terrain, et le jour n'est peut-être pas éloigné où ils commanderont dans toutes les Provinces Maritimes. Puisse ce beau jour se lever bientôt pour la race acadienne !

Qu'elle s'avance donc confiante et fière comme on a le droit de l'être quand on possède une histoire comme la sienne ! Il y a une loi de physique qui dit qu'à toute action correspond une réaction égale et en sens contraire. Cette loi trouve ses applications dans la nature et jusque dans l'histoire des peuples. Prenons la France pour exemple. Au baptême de Clovis et de ses Francs succédèrent les temps nébuleux des invasions barbares. Les manifestations de la foi au moyen-âge et de l'héroïsme des Croisés ont leur réaction dans l'amollissement des mœurs, l'affaiblissement des énergies, et l'Europe tout entière ne se réveille qu'à la chute de Constantinople. Époque où commence la Renaissance. A la Renaissance est opposée la Réforme. Et enfin, après l'éclosion du génie au siècle de Louis XIV, la France descend peu à peu la pente du philosophisme et de la liberté-pensée jusqu'à ce qu'elle soit emportée dans la tempête de '89 dont elle ne s'est relevée que pour tomber de nouveau.

Et je pourrais multiplier les exemples en ouvrant l'histoire des autres peuples. Revenons maintenant au peuple acadien. A son berceau il reçoit le baptême de la souffrance. Trois siècles d'abandon et de malheurs ont ensuite fondu sur lui. Néanmoins il n'a jamais perdu l'espérance de relever. Il a voulu guérir de ses blessures et de fait il est en voie de guérison, car dit Sénèque, «vouloir guérir, c'est déjà un pas de fait vers la santé», «Pars sanitatis, velle sanari fuit.» Il n'est donc pas illusoire de penser que le temps de la réaction à ses malheurs est arrivé pour l'Acadie, et si la réaction doit être égale à l'action, c'est à-dire aux souffrances qu'elle a endurées. On peut prévoir quel brillant avenir lui est réservé. Voici ce que disait à ce sujet l'éminent journaliste de Québec de retour de la convention de Saint-Basile : «Les Acadiens sont lancés en pleine voie de progrès national. Ils ont grandi, ils ont prospéré, et le jour n'est pas éloigné où leur race bénéficiera de cette rétribution que la Providence réserve aux petits peuples qui ont souffert pour le droit et la justice, qui ont été plus forts que la persécution,

et qui ont conservé avec le culte de leurs traditions le respect confiant des enseignements du Maître. Aussi les sympathies leur arrivent-elles nombreuses et chaudes. Tous les membres de notre famille française saluent avec un religieux respect cet héroïsme frère du nôtre, cette gloire nouvelle qui se lève au milieu de nous et vient ajouter son fleuron distinct à la couronne déjà brillante de notre race.»

Pour ma part, je crois que l'Acadie aura ses gloires par indemnité pour ses opprobres. Je ne crois pas encore pour elle à la corne d'abondance d'Amalthée, mais il me semble, quand Dieu fait sur-nager des fragments de peuple à des naufrages aussi multipliés que les siens, quand il fait survivre ce même peuple aux combats, aux proscriptions, aux calamités de toutes sortes, il n'est pas illusoire de conclure qu'il lui réserve tôt ou tard un rôle important dans le concert des nations. Les peuples sont récompensés ou punis des ici-bas, car au ciel il n'y a plus qu'un peuple, le peuple des élus. L'Acadie a souffert pendant trois siècles et Dieu saura bien la récompenser de sa fidélité.

Aujourd'hui, pour les Acadiens, le fleuve a franchi sa cataracte, selon l'expression fleurie d'un poète, le flot s'apaise, le bruit s'éloigne, l'avenir s'annonce plus libre et partant plus souriant et plus rempli de promesses. Vous me direz peut-être que je grossis les objets, que j'exagère les espérances et que j'embellis la situation sur la toile du rêve et de l'idéal. Vous avez peut-être raison, mais je veux quand même rester avec mes rêves.... Il fait si bon de rêver pour sa patrie de grandeur et de prospérité.

Pour moi, j'aime à croire que l'horizon qui paraît est un horizon de lumière et de vie. Les Acadiens ont une mission à remplir sur la terre d'Évangéline. «Ils sont appelés à cheminer la main dans la main à côté de leurs frères canadiens, pour se faire les champions de l'idée française et catholique, les défenseurs sans peur et sans reproche de la religion du Christ et semer, avec fierté, avec noblesse toujours, sur cette belle terre d'Amérique, les «Gesta Dei per Francos» dont la France aveuglée ne veut plus. L'avenir est à Dieu et à ceux qui persévèrent avec foi, courage, humilité ! L'étoile de la Vierge qui brille sur le drapeau acadien est un signe d'espérance : inclinons-nous donc et espérons pour notre noble, pour notre vaillante race acadienne un brillant lendemain.

Je ne saurais terminer ce modeste travail sans vous suggérer quelques résolutions. Je suis encore jeune, il est vrai, pour vous donner des conseils, mais en un jour, comme celui-ci, vous me pardonnez cette liberté. Si nous voulons réaliser les espérances que nous formons pour l'Acadie nous avons un devoir à remplir, celui d'être fidèles au passé de nos pères et de faire revivre en nous leurs vertus et leurs qualités. Acadiens et chers compatriotes, aimez votre religion, car la religion est la base de toute société. Imitons nos ancêtres qui, au sein des orages qui fondaient sur eux ont su conserver le vrai capital qui les a sauvés du naufrage, c'est une foi vive, une piété sincère, des croyances solides. Vivez votre foi et que ce ne soit pas une foi de surface ou de circonstance. Conservez

dans vos familles les bonnes vieilles coutumes et les traditions de vos pères. Tout cela nous rappelle un passé de gloire et nous avons le droit de nous y attacher avec une amoureuse tenacité. Nos ancêtres étaient d'une grande frugalité, ce qui les a fait appeler : «Mangeurs de patates.» Ils ne se formalisaient pas et continuaient à en manger en vrais plébiens tout simplement parce qu'ils trouvaient ça bon. Comme eux aimez la frugalité, soyez charitables, hospitaliers, et surtout, soyez sobres ! Si nous faisons ensemble un petit examen de conscience sur la sobriété et la tempérance, nous trouverions peut-être que ces deux qualités sont souvent massacrées chez nous. Soyez énergiques dans la revendication de vos droits et ne cédez pas quand votre cause est juste. On a dit que les Acadiens «sont têtus» : ne faites pas mentir cette parole quand il est temps de vous montrer fermes. Souvenez-vous que vous devez faire une provision de bons principes pour guider votre vie et que vous ne les préserverez qu'en ayant du caractère et de solides convictions. Si vous faites tout cela vous serez de vrais acadiens et de vraies acadiennes. Jeunes filles, faites revivre en vous les vertus de la «douce Évangéline» immortalisée par Longfellow. Comme elle, soyez fortes et courageuses, comme elle soyez la joie de votre vieux père ou de votre vieille mère, comme elle soyez économes et industrieuses, modestes dans vos goûts. Je ne vous demanderai pas de vous coiffer comme elle de la cape normande et de jeter sur vos épaules le vieux châle noir de la maman, car je craindrais de vous mettre aux prises avec les exigences impitoyables de la mode, je craindrais aussi une banqueroute pour les magasins de nouveautés, et ce serait d'ailleurs faire le désespoir des modistes et des couturières, mais au moins fuyez le luxe. Je n'adresserai en passant aux maîtresses d'écoles et leur demanderai de bien étudier l'histoire de l'Acadie, afin de la faire pénétrer dans l'esprit des enfants et d'en tirer des leçons inappréciables pour leur formation morale, intellectuelle et religieuse.

Jeunes gens, restons chez nous, n'alions pas dépenser sur une terre étrangère la vigueur de nos bras, nos énergies juvéniles, l'enthousiasme de nos vingt ans. Notre Madawaska est assez grand, assez beau pour recueillir toutes nos sueurs comme il est digne de nos jeunes ardeurs et de nos meilleurs amours. «Partir c'est mourir un peu,» a dit un auteur. Oh ! Que cette parole est vraie ! Voyez donc ceux qui s'en vont réaliser sur d'autres rives l'idéal de leur vie. Ils ne savent pas peut-être ce qu'il y a d'amertume dans le cœur de ceux qu'ils laissent, ils ne pensent pas aux larmes amères qu'ils font couler, aux effusions de tendresse dont ils privent des êtres aimés, aux cœurs qu'ils broient et font saigner. Ils se rappellent leurs voiles au vent des espérances. Bientôt peut-être ils seront secoués par la tempête, heureux s'ils ne sont pas emportés au sein d'un naufrage où s'effondre l'honneur et l'honnêteté. Ils se rappelleront alors la terre natale, le vieux clocher, les parents et les amis de là-bas, la nostalgie les envahira, ils voudront revenir, mais s'ils ont prostitué leur jeunesse, perdu aussi leur liberté ! Chers amis, pour res-

(suite à la 8e page)

Pou quoi souffrez-vous ?

des souffrances intolérables provenant de ce CORS, ou souffrir du tout, lorsque nous pouvons vous guérir avec notre

Acadia Corn and Wart Solvent d'une façon permanente et sans douleur.

Ce remède guérit les CORS, VERRUES, sans danger et son efficacité est certaine, car il enlève la racine du mal.

Essayez le et vous n'en aurez pas de regret.

PRIX 25 cents la bouteille, 5 bouteilles pour un dollar, à notre pharmacie, ou expédié par la poste à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

Acadia Drug Co. 680 Grand'rue, Moncton.

College du Sacre-Coeur, Caraquet, N. B.

Ce college, ouvert en janvier 1899, est sous la direction des RR. PP. Eudistes. L'enseignement comprend deux sections: cours commercial et le cours classique.

Seaside Hotel. BOUCTOUCHE, N. B. Andre F. Hebert, Propriétaire.

Dominion Hotel, Memramcook, N. B. H. CASIDY, Propriétaire.

Pompes Funèbres James Muiridge, Shédiac, N. B. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES.

NEIL GOGUEN Electricien - Shédiac, N. B. Bureau - Bâtisse Tait.

Contrats dans toutes les branches. Fournit gratis estimés pour le posage des broches, etc. Pose aussi sonneries, annonceurs, etc. 7 sept. 1909 - ac

Dans la nouvelle province d'Alberta, le gouvernement a mis entre les mains de trois hommes l'autorité de licencier les vendeurs de boissons enivrantes et de réglementer le trafic des liqueurs par toute la province comme bon leur semblera.

Si vous n'avez pas encore fait remise de votre abonnement au Moniteur, il est plus temps que jamais de remplir ce devoir aujourd'hui.

LE MONITEUR ACADIEN

Organe des populations françaises des provinces maritimes

Parait le jeudi de chaque semaine Abonnement An, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année

Annances Première insertion, 10c. par ligne Pour chaque insertion subséquente, 2c. par ligne Impressions de toute sorte exécutées à bref délai et à prix raisonnables

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 7 OCTOBRE 1909.

Les membres du gouvernement provincial se sont réunis mardi à St-Jean, où l'hon. Dr Landry, commissaire de l'agriculture, s'est rendu lundi.

Les chasseurs américains inondent la province en ce moment et les recettes provenant des permis dépasse tout ce qui s'est jamais vu.

Une dépêche de Londres annonce que l'hon. Charles A. Duff Miller, agent-général du Nouveau-Brunswick en Angleterre, s'est suicidé dans un hôpital. Il était fort nerveux depuis quelques semaines et s'était retiré dans un asile. Trompant la surveillance de son gardien, il se précipita du haut d'une fenêtre sur le pavé, recevant des blessures dont il mourut peu après.

M. F. O. Dugas, M. P. pour le comté de Montcalm, ayant été nommé juge, une élection partielle a eu lieu dernièrement. M. D. A. Lafortune a été élu contre M. Omer Lapierre, qui avait été choisi par la convention libérale et qui avait l'appui des ministres d'Ottawa. Sa majorité est de 200 voix. Les ministres en sont tout ébahis.

Le baron Rouellet et le comte Castellan du Perron, de Paris, qui faisaient la chasse à l'original aux environs de St-Jean, ont été forcés par la pluie de sortir du bois avant d'avoir pu tirer un coup de carabine. Ils reviendront l'an prochain.

A un banquet qui lui a été donné à Calgary la semaine dernière par le Club Canadien de l'endroit, Lord Grey, gouverneur-général du Canada, a déclaré que le Canada devrait imiter l'Allemagne pour l'entraînement de ses fils, et le Japon pour le patriotisme. Il a prétendu que l'Allemagne est une menace et que nous devions nous préparer à y faire face. La guerre se déclarera sous peu, et le Canada devrait fournir non-seulement un ou deux dreadnoughts, mais encore se constituer une marine à lui.

L'hon. Charles Murphy, secrétaire d'état à Ottawa, qui était à Moncton samedi, a visité longuement les nouveaux ateliers de Moncton. Il a déclaré qu'il lui paraissait qu'il n'y avait pas assez d'employés. Il a trouvé les ateliers de son goût, l'Intercolonial est un chemin de fer de première classe, tant au point de vue de son matériel que de la courtoisie de son personnel. Le soir, il s'est embarqué pour Ottawa par le rapide Maritime, à bord duquel se trouvait l'hon. M. Fielding, en route pour la capitale.

M. P. G. Mahoney vient de faire l'acquisition, de l'hon. Josiah Wood, des terres à bois des moulins Calhoun. Ce terrain comprend une vaste étendue, entre le chemin de la Haute-Aboujagane et le moulin Calhoun.

Le bois est de première qualité, et depuis plusieurs années il n'en a pas été coupé. Par cette acquisition, M. Mahoney devient l'un des plus grands propriétaires de terres de la province. Il possédait déjà de respectables dans la pa-

roisse de Botsford à Brooklyn, à Bathurst et autres régions du nord.

L'exposition agricole de Sackville a lieu hier et aujourd'hui. L'hon. M. Hazen a été invité à l'ouvrir à une réunion sociale tenue mardi soir. L'hon. juge Landry a aussi été invité à y prendre la parole.

PRIÈRES PUBLIQUES - Faisant, au prône, dimanche, allusion aux pluies torrentielles qui inondent le pays et détruisent tant de champs qui promettaient de si abondantes récoltes, M. le curé LeBlanc a rappelé à ses paroissiens la nécessité de faire pénitence et d'adresser au ciel des prières ardentes afin que Dieu daigne jeter un regard de compassion sur son peuple et fasse cesser le déluge qui nous visite cette année.

On gémit et on se plaint, dit-il, mais ils sont rares ceux qui songent à prendre les moyens de se rendre la Providence propice. Tous les jours on offense le bon Dieu, on méprise ses commandements et on viole ses lois. Mais bien peu font pénitence pour leurs transgressions quotidiennes. Voici le mois du Saint Rosaire arrivé; demandons à la Reine du ciel d'intercéder pour nous auprès de son Divin Fils.

Puis M. le curé invita ses paroissiens à assister à la procession solennelle de l'après-midi, à la bénédiction du Saint Sacrement et à la récitation du Rosaire tout entier, dans l'après-midi. Cette cérémonie, qui commença à trois heures de l'après-midi, fut des plus solennelles.

Lundi et mardi, et ces jours-ci des messes ont été célébrées et les seront encore pour demander du beau temps. Elles ont été recommandées par les paroissiens du Barachois.

A Grand'Digue, dimanche aussi, M. le curé Belliveau conviait, aux mêmes intentions, ses paroissiens à une solennelle procession en l'honneur du très-Saint-Rosaire de Marie, qui a eu lieu à trois heures de l'après-midi autour du cimetière. Il y avait grande affluence de paroissiens. Si le beau temps ne prend pas bientôt, nous écrit-on, toute la récolte sera ruinée—elle l'est maintenant en grande partie.

Le département de la Marine a été informé du retour de l'expédition de l'Arctic par une dépêche du capitaine Bernier, datée de Pointe Amour.

M. R. L. Borden, chef de l'opposition aux Communes, est arrivé, vendredi après-midi, à Ottawa, d'un long voyage en Europe. Le chef de l'opposition prendra quelques jours de repos, avant de fixer son programme de tournées politiques d'ici à la prochaine session.

ELECTIONS MUNICIPALES—Lundi avait lieu la mise en nomination des conseillers qui devront administrer les affaires municipales du comté de Westmorland pendant les deux années prochaines.

Shédiac—MM. R. C. Tait et Dr L. J. Belliveau, qui représentent la paroisse à Dorchester depuis nombre d'années, auront pour adversaires MM. Max. F. LeBlanc et Wm. Murray. Les anciens conseillers sont assurés de leur élection.

On trouvera leur carte dans une autre colonne.

Dorchester—Le Dr E. T. Gaudet et M. Charles Hickman, conseillers sortant de charge, se présentent de nouveau devant les contribuables. Ils ont pour adversaires MM. Max. F. LeBlanc et Jas. R. Taylor, qui ont été choisis et mis sur les rangs à une assemblée tenue à Memramcook Ouest.

Botsford—Le cons. Fred Magee, de Port Elgin, et M. Jude Brun, acadien jouissant de la confiance et de la considération de ses concitoyens, ont été élus par acclamation; le cons. Peacock s'étant

retiré. Nos félicitations à M. Brun. Moncton—Il y a quatre candidats sur les rangs dans la paroisse de Moncton. Ce sont MM. Jos. J. Bourgeois et A. H. Mitton, les deux conseillers sortant de charge, et MM. Keenan et Trites, qui ont été choisis à une assemblée des adversaires des conseillers sortant de charge.

La nomination de M. Bourgeois est signée de MM. John P. LeBlanc, S. A. LeBlanc, T. C. LeBlanc, M. E. LeBlanc, Alphonse LeBlanc, Thomas LeBlanc et un grand nombre d'autres.

Sackville—Les conseillers sortant de charge, MM. C. C. Campbell et J. W. S. Black, ont été réélus par acclamation.

Westmorland—Les anciens conseillers Read et Brownell sont opposés par MM. M. G. Siddall et Dr Oulton.

Elections Municipales dans Kent, N. B.

Les élections municipales dans les différentes paroisses du comté de Kent auront lieu mardi, le 19 d'octobre, le troisième mardi du mois.

L'Election de Négouac

Monsieur le Rédacteur, Je tiens à remercier cordialement mon ami «Négouac» pour les bons souhaits et les félicitations qu'il m'offre et que j'accepte de tout cœur. La belle victoire que j'ai remportée sur mes concurrents lors de notre élection municipale montre d'une manière qui ne laisse rien à douter que les Acadiens de cette paroisse sont de vrais patriotes. Il ne suffisait que d'y mettre un peu de bonne volonté, de la part des électeurs, pour faire un succès de l'affaire.

Je suis heureux de constater qu'il se manifeste dans notre paroisse, un réveil national actif.

Depuis plusieurs années, de concert avec un certain nombre de mes compatriotes, j'ai travaillé à ce rapprochement et tâché de faire comprendre le besoin d'union.

Aujourd'hui les différents groupes Acadiens de notre grande paroisse d'Alnwick tentent d'une manière instinctive les uns vers les autres et ce rapprochement qui s'imposait depuis longtemps se réalise.

C'est surtout à notre jeunesse que le devoir incombe de travailler à faire triompher la cause des nôtres. Eux doivent montrer du dévouement, et travailler à ce ralliement.

Trop longtemps nous sommes restés séparés, par maladresse plutôt que par haine. Il faudra peut être une autre génération pour perfectionner et compléter l'évolution qui s'opère en ce moment, mais j'espère que notre jeunesse de demain montrera assez de fierté et de ténacité pour réaliser ce projet. C'est en se tenant unis que nous deviendrons forts. Si dans le passé nos luttes fratricides étaient la cause de notre faiblesse, il est à désirer que notre union à l'avenir soit notre force.

En terminant, merci à vous, M. le Rédacteur, pour l'espace accordé, et merci encore une fois à mon ami «Négouac» et aux électeurs de la paroisse d'Alnwick.

Je donne plus bas le relevé de la votation à la dernière élection municipale:

Table with 3 columns: Name, Votes, Total. Includes Allain Anderson, Beatie, Riv. des Caches, Tabusintac, Bartibogu, Riv. du Portage, and W. L. Allain, Conseiller municipal.

Société L'Assomption

Résolution de condoléances

A une assemblée régulière de la Société l'Assomption tenue à Négouac le 12 septembre 1909, la résolution suivante fut proposée par M. W. L. Allain, M. P. P., et adoptée à l'unanimité:

Vu que Dieu, dans ses desseins impénétrables, a voulu appeler à Lui les frères Joseph D. Savoie et Bruno Poirier, ainsi que le père de frère Edouard LeBlanc et Ernest, fils de frère Honoré Robichaud,

Résolu—Que c'est avec un profond chagrin que nous avons appris le deuil dont viennent d'être frappées les familles ci haut mentionnées, et que nous leur offrons nos plus sincères sympathies.

Et il est de plus résolu—que copie de ces résolutions soit adressée à nos frères et publiée dans le Moniteur Acadien.

JOSEPH H. ALLAIN, Secrétaire-Archiviste

CONDOLEANCES

A l'assemblée régulière de la succursale de Memramcook No. 112, de la Société des Artisans Canadiens-Français, tenue le 3 octobre, les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité: proposé par Fr. S. D. Gaudet, secondé par Fr. James T. Léger,

Attendu que dans ses desseins impénétrables il a plu à Dieu de rappeler à lui l'âme de son serviteur, Thomas O. LeBlanc, il est

Résolu que les membres de cette succursale s'empressent d'offrir à la famille affligée l'humble mais sincère hommage de leurs profondes sympathies dans la grande infortune que le ciel lui envoie. Que copie des présentes résolutions soit adressée à Mme Thomas O. LeBlanc, et publiée dans le Moniteur Acadien et l'Artisan.

ADÉLARD A. LEBLANC, Président. SIFROI GAUDET, Secrétaire.

SALMON RIVER, CLARE

Mardi, 28 septembre, M. Joseph Thibault, fils de feu Théodore Thibault, conduisait à l'autel Mlle Emilie Surette, d'Eelbrook, comté de Yarmouth. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révd J. B. Ruest, curé de la paroisse. Durant la messe qui suivit, les nouveaux époux s'approchèrent avec ferveur du Banquet Eucharistique. M. Dan. Thibault, frère du marié, et Mlle Francis Surette, sœur de la mariée, servaient de témoins. Après un goûter matinal chez la mère du marié, ils se rendirent à Hectanooga, où ils prirent le train pour Halifax, et visiteront l'exposition provinciale qui a lieu dans cette capitale. Mme Thibault, qui était une jeune fille modèle, a reçu plusieurs jolis cadeaux de ses nombreux amis. Le nouveau marié est le frère de M. l'abbé Thibault, qui exerce le saint ministère sur l'île de Terre-Neuve. Puisse l'existence des nouveaux époux couler douce et sérène comme leur jeunesse.

M. Léon Boudreau s'est bâti un moulin à battre, mû par la vapeur, le long de la rivière, et nos fermiers, qui auparavant avaient à se rendre à une distance de plusieurs milles pour faire battre leur grain, vont profiter de cette amélioration qui se trouve si bien à leur portée. Une autre année, il devrait se semer plus de grain que par le passé, vu que maintenant les difficultés éprouvées pour le battage, se trouvent, par ce nouveau moulin, tout à fait éliminées.

M. Harvey C. Perry, de Beaver River, collecteur de douanes et maître de poste ici depuis 1888, est décédé le 15 septembre, à l'âge de 58 ans. M. Perry souffrait depuis quelque temps des suites d'une maladie de cœur. Il laisse pour pleurer sur sa tombe une épouse inconsolable et trois garçons.

Les patates sont très belles, et il paraît que le rendement des céréales sera tout à fait au-dessus de la moyenne, cet automne. Les autres légumes ont aussi une très belle apparence.

La température, qui était un peu sèche depuis quelque temps, a changé un peu et depuis deux jours nous avons une pluie incessante. Tout de même, c'était un peu à désirer, car la disette de l'eau commençait à se faire sentir.

Le Liniment de Minard guérit le rhume

Aux Électeurs et Contribuables de la Paroisse de Shédiac

MESDAMES ET MESSIEURS,

Vous nous avez déjà honorés de votre confiance plusieurs termes en nous confiant le mandat de vous représenter au Conseil Municipal du Comté, et nous voulons encore une fois vous en exprimer nos sincères remerciements.

Depuis que nous remplissons les fonctions de Conseillers de votre paroisse, nous avons, au meilleur de nos capacités, administré avec le plus grand soin les affaires du comté, et plus particulièrement celles de la paroisse, et nous avons fait les plus grands efforts pour exécuter les affaires avec efficacité et avec économie.

Nous avons examiné avec soin tous les prix et tous les comptes présentés contre la Municipalité, avant de les payer, vu à ce que seuls les comptes légitimes fussent payés, et à empêcher la paroisse de payer des comptes dont elle n'était pas légitimement redevable.

Et le résultat de notre constante surveillance se constate, par le taux modique des taxes imposées sur cette paroisse pour les fins municipales, ces années dernières—soit de 25 à 35cts par cent piastres d'évaluation, et cela nonobstant le fait qu'au cours d'un de nos termes de service il fut payé de grosses sommes pour les comptes de picote que le comté n'avait pas eu à payer du temps de nos prédécesseurs.

La nouvelle loi des chemins maintenant en opération dans la province a imposé à vos conseillers de paroisse de nouveaux devoirs importants qui demandent une attention et une surveillance soutenues, ce qui rend plus nécessaire que jamais que vos représentants possèdent votre confiance, soient en rapports étroits avec le peuple, et soient toujours là prêts à prendre connaissance de vos besoins et à y satisfaire.

Sur les instances d'un grand nombre d'électeurs de la paroisse, nous avons de nouveau consenti à vous offrir nos services pour vous représenter au prochain terme, et nous sollicitons respectueusement votre appui et vos voix à l'élection du 12 courant.

Il nous sera impossible de vous voir tous personnellement avant le jour de la votation, mais nous vous demandons votre appui, fondé sur notre passé, sans craindre le résultat, et, si vous voulez bien nous honorer encore de votre confiance, nous ferons tous nos efforts pour nous en rendre dignes.

Vous remerciant de nouveau pour votre appui, Nous avons l'honneur de vous sousscrire

Vos ohéissants serviteurs,

R. C. TAIT,

L. J. BELLIVAU.

Noces d'argent à Dorchester

Vendredi soir, 1er octobre, l'hon. A. D. Richard et Mme Richard célébraient leurs noces d'argent.

Vers les huit heures du soir, quelques-uns de leurs nombreux amis de Shédiac, Moncton, Amherst, Memramcook et Dorchester, se réunirent à leur domicile pour leur présenter leurs félicitations et leurs hommages.

Une adresse, bien conçue et très conforme à la joyeuse occasion, fut lue par son Honneur le juge Landry. Un magnifique service d'argent, qui leur fut présenté, souligna tangiblement ces sentiments de grande estime et de haute considération que leurs amis nourrissent.

L'hon. A. D. Richard, pris absolument par surprise, quant à la forme que ses amis donnaient à cette fête, répondit cependant en termes très heureux. Emu jusqu'aux larmes il exprima avec beaucoup d'âme combien il était touché et sensible à ce témoignage non équivoque d'estime et de bons égards de la part de ceux qui marquaient si aimablement cette époque de sa vie conjugale. Il sut tirer de son cœur inondé de bonheur, de belles pensées et les exprima éloquemment. Il termina en remerciant bien sincèrement, en son nom et au nom de sa dame, ses amis de tous leurs bons procédés envers eux en ce jour de leurs noces d'argent.

Ensuite la soirée s'écoula très agréablement en divers amusements et se termina vers les onze heures par un magnifique goûter servi à la bonne franquette.

On se sépara joyeusement au doux refrain: Ad multos annos et au-revoir aux noces d'or!

UN AMI.

BOUCTOUCHE

L'assemblée annuelle des Enfants de Marie, pour l'élection des officiers, a eu lieu le 3 octobre, dans la salle du couvent. Ont été élues:

Présidente—Mlle Sara Maillet. Vice-présidente—Mlle Maggie LeBlanc.

Secrétaire—Mlle May Gratton. Trésorière—Mlle Eva Léger.

CONSEILLÈRES

St-Jean-Baptiste—Mlle Elise A. Picard.

St-Patrice et St-Ferdinand—Mlle Eva Bourque.

Aux Electeurs de la Paroisse de Richiboucton

Messieurs, Cédant aux vives instances d'un grand nombre d'électeurs de la Paroisse, j'ai consenti à me porter candidat au poste de conseiller à l'élection municipale qui aura lieu le 19 octobre.

Si les affaires de la paroisse n'étaient pas en si pressant besoin d'attention, je n'aurais jamais songé à me présenter à vos suffrages à cette heure, mais sentant que dans l'intérêt public quelqu'un doit s'avancer, j'ai consenti à entrer en lice, quoique, permettez-moi de vous l'avouer, ce ne soit pas sans inconvénient pour moi.

Je vous prie, Messieurs, de ne point prêter l'oreille aux basses et petites cabales dont on pourra se servir contre moi,—on m'informe qu'on en a déjà mis en usage,—dans l'espoir de me nuire; et je vous donne ici l'assurance que je ne suis pas candidat dans l'intérêt de telle personne ou de tel parti, mais que je me présente dans l'intérêt de la paroisse et du comté.

Je suis heureux de vous dire que je me suis associé à M. Fred. S. Richard, du Village de Richibouctou, et je demande à tous mes amis de mettre son nom avec le mien sur leurs billets de votation.

Sollicitant votre appui pour nous deux, je demeure,

Messieurs, Votre tout dévoué serviteur, A. B. CARSON.

6 oct. 09—21

Les levées qui protègent les marais ont été démolies en maints endroits, dans les environs de Moncton, à Memramcook, Sackville et Amherst. Le pénitencier de Dorchester a perdu, dit-on, plus de 80 tonnes de foin.

Les passagers du convoi Océan Limité, venant d'Halifax et détenu à Upper Dorchester vendredi après midi, ont été témoins d'un spectacle inusité. Ils ont vu venir la marée comme une muraille de trois à quatre pieds de hauteur arrivant au pas de course débordant du lit de la rivière et envahissant les marais en culbutant tout ce qui se trouvait sur son passage. Quand les flots heurtèrent la voie ferrée on entendit comme un bruit d'artillerie. L'eau rejaillit à une centaine de pieds en l'air. Les terrassements furent emportés par ces flots écumeants. On n'avait rien vu de semblable depuis la célèbre tempête Saxby.

Portland, Me., 30 septembre.—L'une des plus désastreuses inondations dans l'histoire du nord du Maine, à la suite des fortes pluies de ces jours derniers, a déjà causé de grands dommages dans les comtés d'Aroostook, Penobscot, Piscataquis, Somerset et Washington et dans un grand nombre d'endroits les eaux des rivières gonflées s'élèvent encore, menaçant de causer de la destruction.

La circulation des trains se fait difficilement en raison des dégâts causés aux voies ferrées, et en certaines sections les trains sont complètement arrêtés, et les villes et villages sont privés de toute communication avec le reste de l'Etat. Deux trains de voyageurs sont en panne près de la station de Dyerbrook. Les voies du Maine Central, Washington County et du Pacifique Canadien ont éprouvé aussi beaucoup de dommages; en plusieurs endroits la voie ferrée disparaît sous l'eau. Le Maine Central a donné avis aux expéditeurs qu'aucunes marchandises ne seront reçues pour le comté de Washington jusqu'à nouvel avis.

A Piscataquis le plus grand dommage a eu lieu le long des rivières Pisquataqua et Pleasant, qui sont complètement débordées. Tout le long de ces rivières plusieurs millions de pieds de billots se sont détachés des estacades et s'empilent contre les écluses et les ponts, forment un barrage qui de-

Ayez l'œil

sur cet espace la semaine prochaine. Une annonce de la plus haute importance. En attendant entrez au Grand Magasin, si vous avez besoin de quelque chose.

Cie Peter McSweeney, Ltée, Moncton

Avis à nos abonnés des Etats-Unis

Afin d'obvier à toute méprise ou fausse interprétation, nous tenons à rappeler à nos abonnés que pour les Etats-Unis le prix d'abonnement au Moniteur Acadien est de \$1.25 par an, invariablement payable d'avance. Le tarif postal mis en vigueur l'été dernier entre les deux pays exige l'apposition d'un timbre d'un centin presque sur chaque copie que nous adressons aux Etats-Unis, mais nous nous imposons quelque sacrifice pour adoucir quelque peu la rigueur imposée à nos amis de là-bas par le nouveau traité.

A vendre ou à louer

Maisons à vendre, grandes facilités de paiement; ou à louer à loyers avantageux. Lots à vendre à bas prix avec facilités de paiement. S'adresser à

S. B. LEBLANC.

Légers Corner, N. B.

22 sept. 09-6 m.

Truckwagons

J'ai présentement trois truckwagons doubles ferrures de 2 1/2 à 3 pouces, et trois truckwagons simples à ferrures de 2 pouces. Les matériaux de ces voitures sont de première qualité, et les ferrures sont l'ouvrage d'Isaac McWilliams, l'un des meilleurs, si non le meilleur des forgerons des Provinces Maritimes.

Nos truckwagons sont si durables qu'on en oublie le prix longtemps avant qu'on soit obligé de les faire réparer.

Voilà des bargaines à la portée de tout. Qu'on se hâte de venir en acheter.

F. L. THIBODEAU,

Voiturier, Shédiac

vient une sérieuse menace pour les villages au-dessous.

Calais, Me., 30 septembre.—De grandes souffrances ont été causées par des pluies torrentielles et le débordement de la rivière Ste-Croix durant la nuit, ce qui met Calais isolé du reste du monde.

Tous les trains de chemins de fer qui devaient partir hier ont été annulés jusqu'à vendredi, et peut-être plus longtemps, parce que les voies ferrées ont été démolies par les eaux partout entre Calais et Washington Junction.

Bangor, Me., 30 septembre.—Comme résultat de la destruction d'un pont à Sebois Inlet, entre les stations de Packard et West Sebois, le train de marchandises No 45, du B. & A., qui était parti de Northern Maine Junction avant-hier soir pour Houlton, culbuta dans l'ouverture. La locomotive fut démolie et dix Wagons furent également détruits, bloquant complètement la voie. Le mécanicien Charles Keefe de Bangor fut écrasé sous la locomotive.

Le chauffeur Fred Bartlett de Houlton fut aussi grièvement blessé, mais on ne connaît pas l'étendue de ses blessures. Le serrefrein Burnett fut légèrement blessé.

Vente à sacrifice

our faire place aux Modes d'Automne et d'Hiver, qui nous arriveront dans quelques semaines nous vendons maintenant A MOITIE PRIX même au-dessous, tous nos

Chapeaux et Coiffures d'été

ainsi que toutes nos

Nouveautés, Modes et Articles de toilette.

Notre assortiment considérable et ayant pour habitude de ne jamais offrir à nos clientes des chapeaux et des objets de toilette démodés, hors de date, nous voulons nous en débarrasser à tout prix pendant qu'ils sont encore de mise et en pleine floraison dans le monde fashionable.

C'est donc une chance exceptionnelle pour les Dames

de se procurer une nouvelle toilette de première classe à UN PRIX INSIGNIFIANT. Profitez-en hâtez-vous de venir chez

Chez Madame Doiron

Bloc Comeau, Shédiac.

PACIFIQUE CANADIEN EXCURSION

—DE—

Moissonneurs.

—A—

MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA.

AOUT II SEPT. 5

On DEMANDE 25,000 MOISSONNEURS

W. B. HOWARD, D. P. A. ag., C. P. R., St-Jean, N. B.

Tous les blessés furent transportés à l'hôpital de Houlton où Keefe est mort.

FEU DE PRAIRIE—On rapporte de Lee, province d'Alberta, qu'une femme et ses deux filles ont péri vendredi dans un feu de prairie. Voyant venir les flammes, la pauvre femme et ses deux filles quittèrent leur logis pour se réfugier chez un voisin, mais l'élément destructeur courait plus vite qu'elles et elles furent brûlées à mort.

On se préoccupe fort depuis quelques jours de l'étrange disparition d'un jeune ministre, le Révd Richard Gordon Warman, dont les parents demeurent à Moncton et qui a mystérieusement disparu. Il devait faire un voyage à Moncton, mais personne ne l'a vu depuis trois semaines.

# Un mot, S'il vous plait.

L'homme bien informé vient chercher ses provisions d'hiver chez

## O. M. Melanson & Cie.

Il y vient avec l'assurance, bien fondée, d'acheter ce qu'il y a de mieux pour son argent. Et personne n'est jamais désappointé.

Toutes nos marchandises sont choisies et achetées avec le plus grand soin et avec jugement.

Au sujet des

## Hardes

pour cette saison, nos modes sont non-seulement en avant de tout ce qu'on peut trouver en ville, mais les gens savent que notre

## Departement de Hardes

se recommande également à ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent comme à ceux qui ont le gousset bien rempli.

Le prix de nos Habillements varie de \$6 à \$16, et celui de nos Capots de \$5 à \$15.

Nous avons aussi de superbes

## CASQUES

coiffant toutes les têtes et à la portée de toutes les bourses.

Notre Assortiment d'

## ETOFFES à ROBES

est meilleur que jamais. Quand vous venez à Shédiac, n'oubliez pas l'entrer chez

### O. M. Melanson & Cie

Vous vous en retourneriez contents et satisfaits.

## Le Premier Concile Plénier du Canada

Eloquent discours prononcé par S. G. Mgr Casey, évêque de Saint-Jean, à la 2e séance solennelle, le dimanche, 26 septembre.

Je vous ai choisis et je vous ai établis afin que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. (Jean XV, 6)

Excellence, Messieurs les archevêques, et évêques,

Mes frères,

Il y a dix-neuf cents ans, le Fils éternel du Dieu vivant, le Rédempteur et le juge du monde adressait ces paroles à un groupe d'hommes qu'il avait choisis pour compléter sa mission reçue de Dieu le Père, et à nos yeux s'offre ici un spectacle qui manifeste d'une façon magnifique l'accomplissement de cette divine mission. Mon texte c'est le Verbe qui nous a été donné par qui «a été fait tout ce qui a été fait», et il vit ensuite que «tout cela était bon». Il plaça le soleil dans les cieux pour marquer la limite entre le jour et la nuit. Après des milliers d'années, cet astre brille toujours avec un éclat qui ne pâlit jamais et qui ne cessera pas avant la fin du monde.

Personne n'en doute, bien que le grand fait de la création en soit la seule garantie. Le Verbe qui au commencement a créé la lumière se fait de nouveau entendre. Il manifeste encore sa puissance dans un nouvel acte créateur. Le Verbe ne s'adresse point, cette fois, au néant, mais à douze hommes qui l'ont créé pour ainsi dire de nouveau, les investissant d'une mission qu'il compare à la sienne propre et telle que jamais homme n'eut auparavant. «Comme Dieu le Père m'a envoyé, je vous envoie aussi». Il leur assigne comme limites les confins de la terre, comme durée, la consommation des siècles. Comme gage de succès il leur donne l'assurance de sa perpétuelle présence parmi eux. «Souvenez-vous que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.»

Voici donc un nouvel et vivant univers que le Fils de Dieu érige au sein de la création, immense édifice dont la pierre angulaire s'incarne dans un homme, car il a dit à un homme «Sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise.» Et les onze autres représentent les murs de ce même édifice puisqu'à tous les douze il dit : «Je vous ai établis afin que vous alliez et que vous portiez des fruits, et que votre fruit demeure.»

Toute l'histoire, ainsi que la divine tradition s'accordent à reconnaître que ces mots créateurs de Notre-Seigneur ont été adressés aux apôtres, choisis pour être les maîtres et les directeurs de l'Eglise éternelle. Y eût-il une lacune dans l'action ou l'exécution de ce mandat que le christianisme lui-même croûlerait en ruines; car, avant de les établir Il révéla Sa Divinité, et s'attribua la Toute-Puissance et c'est en vertu de l'une et de l'autre qu'Il les envoya enseigner le monde jusqu'à la fin des siècles, «Toute Puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre: allez donc et enseignez les nations.»

Personne ne peut prétendre que ces mots sont vains sans cesser d'être chrétiens, c'est pourquoi il faut qu'un groupe d'hommes investi de la mission divine d'enseigner les nations existe encore, de même qu'en fait un semblable corps n'a jamais cessé et ne cessera jamais d'exister pour réclamer et exercer cette mission. C'est l'épiscopat de l'Eglise catholique en union avec l'Evêque de Rome, et le siège de Pierre.

Toute l'histoire sacrée et profane nous apprend que les évêques catholiques en union avec le successeur de Pierre ont assumé sur le champ la direction de l'Eglise, même avant la mort du dernier des «douze». Divinement établis dans leur fonction apostolique, ils avaient toujours partagé avec le Souverain Pontife l'enseignement et la direction du troupeau du Christ.

Après les décrets de plusieurs Conciles, notamment celui de Trente, nous ne pouvons pas nous empêcher de croire que la fonction de l'évêque n'est pas supérieure à

celle des prêtres. Le prêtre est, à la vérité, une branche de l'arbre épiscopal, et, quelque transcendante que soit la fonction qu'il exerce, elle ne peut produire des fruits de vie que si elle est en communion avec l'évêque.

L'évêque, une fois élu et consacré, devient lui-même un arbre dans la vigne du Seigneur, un arbre capable de produire des fruits précieux de grâce et de sainteté. Prêtre de Dieu, il peut engendrer des enfants à la vie éternelle dans les eaux du baptême; il ne peut les rendre parfaits chrétiens que par le don du Saint-Esprit.

Il peut absoudre les fidèles de leurs péchés, mais l'exercice de ce pouvoir dépend de l'autorité épiscopale. Il peut offrir le redoutable sacrifice de la nouvelle Loi, l'oblation pure prédite par le prophète, mais seulement dans les temples et sur les autels consacrés par les mains de l'évêque. En définitive cette merveilleuse fécondité qui est la vie éternelle de l'Eglise réside toute entière dans l'Episcopat. Car l'évêque ne fait pas seulement qu'ordonner les prêtres, conférer les ordres inférieurs et accomplir toutes les fonctions sacrées; mais, en vertu du pouvoir qui est en lui, il perpétue l'Episcopat lui-même pour la future vie de l'Eglise.

«Je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.» Grâce à leur pouvoir d'ordonner et d'enseigner, les évêques deviennent les pasteurs suprêmes de l'Eglise. Il leur appartient de garder parmi les évêques et de maintenir les opinions humaines, le dépôt sacré de la Révélation dans toute son intégrité et toute sa pureté, contre toutes les attaques de l'orgueil et des puissances. Enseigner la parole divine est inhérent à la fonction de l'évêque, et personne, sans son autorité, ne peut élever la voix pour diriger le fidèle dans les voies du salut. C'est lui qui doit juger de la sûreté et de la vérité de la doctrine, et si cette dernière n'est pas affaiblie par l'ignorance ou la malice.

Tout enseignement religieux dans son diocèse lui est soumis, car il est le père, le docteur et le pasteur de tous.

L'Eglise n'est pas non plus une simple école ou institution académique; elle est constituée pour diriger les âmes dans le chemin étroit qui mène à la vie, pour gouverner les fidèles, pour protéger les intérêts religieux des nations. De plus le Souverain Seigneur a placé ce pouvoir de gouvernement entre les mains des évêques: car nous trouvons l'Apôtre des Gentils parlant ainsi à ceux de son temps: Le Saint-Esprit vous a placés, vous évêques, pour gouverner l'Eglise de Dieu. Dès les premiers jours du christianisme l'autorité épiscopale est reconnue de fait; car le Concile d'Antioche, en 341, confirme un canon qui est parvenu jusqu'à nous comme attribué aux Apôtres: «Que rien ne soit fait sans l'avis de l'évêque.» Tout travail, si excellent soit-il, s'il s'est fait au mépris de la règle universelle, ne porte que des fruits de schisme, d'hérésie et d'athéisme. Il a entravé l'unité du christianisme et a eu pour résultat, non moins au premier siècle que dans les temps modernes, une anarchie religieuse qui figure hideusement cette région où «habite non pas l'ordre, mais l'éternelle horreur».

C'est pourquoi l'épiscopat est devenu le lien sauveur de l'unité catholique. Le grand docteur de l'Eglise primitive, saint Cyprien, après avoir déclaré la primauté de Pierre nécessaire à l'Unité de l'Eglise, ajoute ces paroles frappantes: «Nous, en particulier, devrions adhérer fermement à cette unité et la défendre, nous évêques qui présidons dans l'Eglise, pour montrer que l'épiscopat est un et indivisible. Oui, l'épiscopat est un, dans lequel chacun participe sans division du tout.»

Un Pape, saint Symmaque, parle encore avec plus de vigueur: «Le sacerdoce chrétien est maintenu dans l'unité par les évêques, selon l'exemple de l'Adorable Trinité dont le pouvoir est un et indivisible.»

Dans le court espace de temps qui nous est accordé ce matin, nous ne pouvons essayer de considérer les dix fois dix mille évêques qui comman-

dent notre admiration depuis les temps apostoliques pour leur labeur et leur succès; car les luttes de l'Eglise sont la vie de ses prélats, ses triomphes, leurs couronnes. Le Saint-Esprit les a établis, personne ne saurait douter de leur compétence; les myriades de ceux d'entre eux qui blasonnent la liste des saints en sont la sanction. Les vieux diocèses d'Europe et d'Afrique, de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, ont une représentation splendide parmi les «justes rendus parfaits», la liste d'honneur des Saints de Dieu. Même dans la jeune Amérique il y a déjà les deux vénérables le premier évêque de Québec et le quatrième évêque de Philadelphie, qui promettent bien d'être, dans un prochain avenir, saint François de Laval et saint Jean Népomucène Neumann. Bien qu'un petit nombre puisse atteindre aux honneurs de l'autel, le merveilleux accroissement et l'expansion de l'Eglise en Amérique attestent le caractère élevé de nos évêques pionniers en union avec l'armée de leurs fidèles prêtres du Canada et des Etats-Unis.

Et, bien qu'immédiatement occupés de l'intérêt souverain du salut de leurs troupeaux, les évêques n'ont jamais été les moindres, parmi les bienfaiteurs de leur pays.

Une nation ne peut prospérer sans s'occuper de la sainteté des relations humaines, de la loi et de la justice; car ce sont là les fondements de la vie civile et nationale. Dans ses labeurs incessants pour promouvoir la vérité et la vertu, pour soutenir la dignité du travail et insister sur les devoirs du capital, pour répandre au loin les plus nobles aspirations de l'humanité, il ne peut y avoir de patriote plus vrai que l'évêque. C'est son office incessant de faire connaître toutes les choses que le Divin Maître a commandées à ses apôtres; et en le remplissant, il pénètre toute l'atmosphère morale de son pays de la vérité telle qu'elle se trouve en Jésus. «Non seulement ceux qui le reconnaissent comme leur maître, mais tous ses concitoyens sont éclairés par les vérités qu'il a pour mission d'enseigner et qui, à des degrés divers, atteignent toutes les intelligences, au dehors comme au dedans de l'Eglise, pour le plus grand bien de la communauté, l'avancement de la civilisation et l'expansion du christianisme. Nos Pères dans l'Episcopat ont bien accompli leur tâche; à nous maintenant! Nous héritons de leur foi, de leur responsabilité; de leur mission toute divine.

Oui, Très Révérends et Très Vénérables Frères, comme autrefois Pierre, allons au large.

Les grandes eaux de notre nouvelle vie canadienne surgissent dans toutes les directions. Guidant sur leurs flots les barques épiscopales de 33 diocèses de Halifax à Vancouver, nous avons la mission divine de prêcher l'Evangile aux non-catholiques non moins qu'aux catholiques, de tout restaurer dans le Christ. Au nom de Dieu nous assumons la tâche de présenter l'Eglise à nos frères séparés, et de les inviter à entrer dans le bercail du Christ sous un seul Pasteur. La tâche qui s'offre à nous est vaste—la conversion de millions d'âmes encore incroyantes, pour qui le Rédempteur est mort. La perspective est effrayante, au regard humain; mais au regard de la foi, il est avec nous Celui qui est Notre Frère Aimé, l'Evêque de nos âmes, Celui qui a dit à nos prédécesseurs: «Ne craignez pas, suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes». Il est notre force et notre soutien. La garantie en est dans les paroles par lesquelles j'ai commencé et par lesquelles je termine: «Je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.»

Un célèbre pasteur protestant de New-York, le révérend John Hill, qui arrive d'un voyage sur le continent européen, rapporte que le sentiment général en Angleterre est qu'une guerre avec l'Allemagne est inévitable dans un avenir rapproché.

Par la mort de son père, Francis H. Leggett, de New York, une jeune fille de douze ans se trouve héritière des deux-tiers d'une fortune de cinq millions. Voilà une demoiselle qui ne manquera pas d'amoureux.

## Mars et les autres membres du système solaire

Quel est cet astre radieux qui brille d'une lumière rougeâtre—on dirait un petit feu au fond du firmament—et qui, se levant vers 7 heures du soir à ce temps-ci de l'année, reste visible pendant toute la nuit? Il se distingue à tel point par son éclat des autres astres qu'il attire presque forcément le regard. Ce doit être une planète, parce que sa lumière est calme; celle des étoiles fixes est scintillante. Elle scintille aussi, cette planète, mais seulement quand elle est près de l'horizon, comme les autres planètes. Cet astre, c'est la fameuse planète Mars qui intéresse tant les astronomes. Ils s'en occupent beaucoup, non seulement parce que de toutes les planètes c'est celle qui se prête le mieux aux observations astronomiques, mais c'est surtout parce que, par ce qui semble être des mers, des détroits, des lacs, des continents, elle présente, quand on l'observe à l'aide d'un puissant télescope et dans des conditions atmosphériques très favorables, certaines lignes régulières qui font croire à plusieurs astronomes que ce sont des cours d'eau artificiels, des canaux, et que, par conséquent, cette planète est habitée.

La planète Mars est la quatrième dans l'ordre de la distance des planètes au Soleil, la première étant Mercure, la deuxième, Vénus, et la troisième, la Terre. Vénus, appelée l'étoile du berger, apparaît maintenant dans l'ouest du firmament aussitôt que le ciel commence à s'obscurcir, et Mars continuera à briller de son éclat actuel jusqu'à vers le milieu du mois d'octobre. Vers la fin de ce mois sa lumière aura déjà sensiblement diminué. C'est qu'il aura alors augmenté sa distance de la terre de plusieurs millions de milles. Il commence déjà à s'en éloigner longtemps avant les autres étoiles. C'est l'étoile du soir. Dans sa présente position, elle se couche après le Soleil. Quand, en parourant son orbite, elle sera passée de l'autre côté du Soleil, elle se lèvera avant lui et sera devenue l'étoile du matin. Mars se lève à ce temps-ci peu de temps après que l'étoile du berger est devenue visible. Il paraît lui aussi de son côté du firmament longtemps avant les autres étoiles.

Mars se trouve actuellement (24 septembre) à environ 36 millions de milles de la Terre, et à 130 millions du Soleil. Il ne s'approche jamais plus près de la Terre que de 34 millions de milles, mais il peut s'en trouver séparé de près de 250 millions. Ce ne sera que dans quelques ans d'ici que cette planète se trouvera dans une position aussi favorable pour les observations astronomiques. Aussi les astronomes profitent-ils de sa position exceptionnelle pour étudier à l'aide de leurs meilleurs télescopes la géographie de cette terre si semblable à la nôtre.

Astronomiquement parlant, Mars se trouve à cette date—le 24 septembre—en opposition, c'est-à-dire, qu'il se trouve en ligne avec la Terre et le Soleil et du même côté que la Terre. Les planètes sont dites en conjonction quand elles se trouvent d'un côté du Soleil et la Terre de l'autre. Alors elles sont invisibles à la Terre, parce qu'elles se trouvent en arrière du Soleil et perdues dans sa lumière. Les planètes Mercure et Vénus, qui tournent autour du Soleil en-dehors de l'orbite de la Terre, sont invisibles même quand elles sont en opposition, parce qu'elles sont invisibles à la Terre, c'est leur hémisphère non éclairé par le Soleil, leur côté obscur, qui se trouve tourné vers la terre. Elles se trouvent dans la même position que la lune à son opposition—à la nouvelle lune, laquelle est alors absolument invisible. A mesure que ces deux planètes changent leur position relativement à la Terre et au Soleil en avançant vers leur conjonction, elles présentent des phases justement comme celles de la lune. Leur croissant augmente graduellement jusqu'à ce que, examinées au télescope, elles se montrent parfaitement rondes, ce qui arrive quand elles sont rendues en conjonction. En revenant en opposition, le croissant se forme en sens contraire et diminue peu à peu jusqu'à ce qu'il disparaisse complètement. Il y a déjà 300 ans que Galilée, à l'aide du premier télescope qui fut braqué vers les étoiles, découvrit les phases de Vénus.

La planète Mars se trouvant à tour-

# Grande

Maintenant qu'on se place pour nous arriver incessamment qui nous reste d'Ha DES PRIX EXT Dans bien des l'étoffe brute. Si vous prenez entrez nous voir.

## W. D. M

Marchands de

ner autour du Soleil d'en dehors de celui de la sphère éclairé par le jour presque entièrement la Terre. Il l'est entièrement la planète est en opposition l'est à la date qui peut dire la même chose grandes planètes—Jupiter, Uranus et Neptune—autour du Soleil dans un renferment celui de la aussi des six à sept cent nettes qui décrivent leur orbite de Mars et celle Ces petites planètes et des avec leurs lunes ou en connaît 26: Mercure ont pas, la Terre en a Jupiter, 8; Saturne, 1 et Neptune, une, conformément avec quelques semble des corps célestes notre système solaire tournent autour des planètes révolutions forment point de vue respectives la division on appelle les méridiennes de leurs satellites tournent autour du système—le Soleil qu'elles mettent à faire complète autour de lui année,—année plus ou suivant leur distance jour. Et comme une promène en tournant ainsi les planètes, tout leur orbite autour du Soleil aussi, et bien des fois, mes, et c'est ce mouvement qui constitue leur

Pour ce qui est de l'objet particulier d'étude astronomique, e fois sur son axe (les comptées du midi à min te) pendant qu'elle fait du Soleil. L'année de Mars composée de 687 de ses sont un peu plus d'un plus longs que les nôtres planète tourne sur elle heures et 37 minutes. vaut à presque deux deux ans moins 43 jours fait donc presque deux tour du Soleil pendant fait une. Tout lentement par rapport à la Terre le comparé à Jupiter, quel ne fait qu'une révolution que Mars en fait pres née de Jupiter étant é des nôtres. Par conséquent que 10 heures pour tourner une fois sur lui qui a le jour le plus les planètes. Saturne avec un jour de 29 minutes. Pour la longueur c'est Neptune qui a la Mercure, la plus courte 115 ans à décrire son re, seulement 88 jours Vénus est de 225 jours Si Mars met presque parcourir son orbite, lément parce que son grand que celui de la Terre si parce qu'il marche vite qu'elle. La vitesse de 15 milles par seconde, 18 1/2 milles. Il se marche avec ce parcourir dans son an 584 millions de milles. la longueur de son diamètre puisqu'elle fait le tour distance moyenne de

# Grande Vente de Hardes à Sacrifice

Maintenant que la saison tire à sa fin et que nous avons besoin de place pour nos marchandises d'automne, qui doivent nous arriver incessamment, nous allons nous débarrasser de ce qui nous reste d'Habilllements d'hommes et de jeunes gars A DES PRIX EXTRÊMEMENT RÉDUITS.

Dans bien des cas même, au-dessous du prix coûtant de l'étoffe brute. Si vous prenez quelque intérêt aux Hardes à bon marché, entrez nous voir.

## W. D. Martin et Fils, Moncton

Marchands de Hardes, coin des Rues Main et Lutz.

ner autour du Soleil dans un orbite en dehors de celui de la Terre, l'hémisphère éclairé par le Soleil est toujours presque entièrement tourné vers la Terre, il l'est entièrement quand la planète est en opposition, comme elle l'est à la date que j'écris. On peut dire la même chose des autres grandes planètes — Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune—qui tournent autour du Soleil dans des orbites qui renferment celui de la Terre, comme aussi des six à sept cents petites planètes qui décrivent leurs orbites entre l'orbite de Mars et celui de Jupiter. Ces petites planètes et les huit grandes avec leurs lunes ou satellites—on en connaît 26 : Mercure et Vénus n'en ont pas, la Terre en a une ; Mars, 2 ; Jupiter, 8 ; Saturne, 10 ; Uranus, 4 ; et Neptune, une, comme la Terre—forment avec quelques comètes l'ensemble des corps célestes qu'on appelle notre système solaire. Les lunes tournent autour des planètes, et leurs révolutions forment pour leurs planètes respectives la division du temps que nous appelons le mois. Accompagnées de leurs satellites les planètes tournent autour du centre commun du système—le Soleil ; et le temps qu'elles mettent à faire une révolution complète autour de lui constitue leur année,—année plus ou moins longue, suivant leur distance de l'astre du jour. Et comme une toupie qui se promène en tournant sur elle-même, ainsi les planètes, tout en décrivant leur orbite autour du Soleil, tournent aussi, et bien des fois, sur elles-mêmes, et c'est ce mouvement de rotation qui constitue leur jour.

Pour ce qui est de la planète qui est l'objet particulier de cette petite étude astronomique, elle tourne 687 fois sur son axe (les rotations étant comptées du midi à midi de la planète) pendant qu'elle fait une fois le tour du Soleil. L'année de Mars est donc composée de 687 de ses jours. Ses jours sont un peu plus d'une demi-heure de plus longs que les nôtres, car cette planète tourne sur elle-même en 24 heures et 37 minutes. Son année équivalente à presque deux des nôtres—à deux ans moins 43 jours. La Terre fait donc presque deux révolutions autour du Soleil pendant que Mars en fait une. Tout lent qu'il se montre par rapport à la Terre, il est bien agité comparé à Jupiter, son voisin, lequel ne fait qu'une révolution pendant que Mars en fait presque sept, l'année de Jupiter étant équivalente à 12 des nôtres. Par contre, Jupiter ne met que 10 heures moins 6 minutes à tourner une fois sur lui-même. C'est lui qui a le jour le plus court de toutes les planètes. Saturne est bon second avec un jour de 10 heures et 38 minutes. Pour la longueur de l'année, c'est Neptune qui a la plus longue, et Mercure, la plus courte. Neptune met 115 ans à décrire son orbite ; Mercure, seulement 88 jours. L'année de Vénus est de 225 jours.

Si Mars met, presque deux ans à parcourir son orbite, ce n'est pas seulement parce que son orbite est plus grande que celle de la Terre ; c'est aussi parce qu'il marche moins vite qu'elle. La vélocité de Mars est de 15 milles par seconde ; celle de la Terre, 18 1/2 milles. Il faut bien que la Terre marche avec cette vitesse pour parcourir dans son année un orbite de 584 millions de milles. C'est bien là la longueur de son chemin circulaire puisqu'elle fait le tour du Soleil à une distance moyenne de 93 millions de

milles de cet astre. Ceux qui croient encore que c'est le Soleil qui marche et que c'est la terre qui est immobile voudraient que le Soleil fit en 24 heures le chemin que la Terre met un an à parcourir en marchant à la vitesse de 18 1/2 milles par seconde ! Il faudrait dans cette supposition que le Soleil fit 6750 milles par seconde ! Et Neptune qui est trente fois plus loin du Soleil que la Terre et qui met 165 ans à parcourir son immense orbite—il est vrai qu'il marche, lui, avec seulement une vitesse de 3 1/2 milles par seconde—combien de milles par seconde aurait-il à faire s'il lui fallait décrire son orbite, un parcours de 17520 millions de milles, en 24 heures ? 202,500 !!

C'est la Terre qui, tournant à l'est sur son axe en 24 heures, donne à tous les corps célestes un mouvement apparent à l'ouest, ainsi que l'affirment unanimement les astronomes depuis plus d'un siècle, et ce sont les seuls juges compétents en cette matière ; ou bien, c'est le Soleil, c'est Neptune, la plus distante des planètes connues, c'est l'étoile alpha centauri, la plus proche des étoiles fixes, laquelle est cependant neuf mille fois plus loin de la Terre que Neptune,—ce sont tous les astres, quelque soit leur distance, qui tournent autour de la Terre en 24 heures !!! Voilà l'alternative qu'il faut prendre si, s'arrêtant aux apparences, on affirme que c'est la Terre qui est immobile.

Le diamètre de Mars est d'environ 4000 milles, la moitié de celui de la Terre. La disproportion est bien plus grande entre Mars et la planète Jupiter, laquelle a un diamètre d'environ 90,000 milles. Il n'est pas étonnant qu'on ait appelé Jupiter le géant des mondes. En représentant la Terre par une boule d'un pouce de diamètre, à la même proportion Mars serait représenté par une d'un demi-pouce de diamètre, et Jupiter, par une de 11 pouces. Vénus serait représentée aussi par une boule d'un pouce de diamètre, comme la terre ; Mercure, la planète voisine du Soleil, par une boule de 3 huitièmes de pouce ; Saturne, par une de 9 pouces ; Uranus, par une de 5 pouces, et Neptune, par une de 4. A cette même proportion, la lune serait correctement représentée par une toute petite boule d'un quart de pouce de diamètre.

Et le Soleil ? C'est par une boule de 9 pieds de diamètre qu'il faudrait le représenter pour le réduire à la proportion donnée aux planètes.

C'est aux taches variées, visibles sur la surface de Mars à l'aide d'un bon télescope, que les astronomes peuvent dire en combien de temps cette planète tourne sur elle-même. Ces taches passent régulièrement d'un côté à l'autre de son disque, disparaissent en arrière de la planète pour paraître de nouveau après un intervalle de 12 heures et quelques minutes. C'est par le même moyen qu'ils peuvent nous dire que Jupiter et Saturne tournent aussi sur eux-mêmes et en combien d'heures. Ils sont incertains du mouvement de rotation de Mercure et de Vénus ; la lumière du Soleil que ces planètes reflètent est trop brillante pour leur permettre de bien voir les détails de leurs surfaces. Quant aux planètes Mercure et Vénus, les plus proches du Soleil, les astronomes ne peuvent parler positivement au sujet de leur mouvement de rotation, parce que la lumière du soleil

(Suite de la 8e page)  
tombeau de ses iniquités comme jadis Lazare à la voix de Jésus. Obtenez-nous cette faveur, Vierge sainte, et la grâce de vous contempler un jour dans l'éternité pour vous y louer à jamais. (A suivre.) Salmon River, Digby, 24 septembre 1909.

qu'elles reflètent—la lumière qui nous vient de n'importe quelle planète n'est qu'une réflexion de celle du Soleil : il n'y a que les étoiles fixes, soleils comme le nôtre, qui brillent d'une lumière qui leur est propre—la lumière que les planètes Mercure et Vénus empruntent au Soleil rend leurs surfaces tellement brillantes qu'il est impossible de les observer d'une manière satisfaisante. Malgré cela, elles nous donnent lieu de croire qu'elles tournent sur leur axe comme les autres planètes, et que leur jour est de 10 à 12 heures.

Le Soleil aussi tourne sur son axe. Ce sont ses taches, visibles même à l'aide d'un petit télescope, qui permettent de constater sa rotation. Il tourne sur lui-même dans un espace de 26 jours.

Le Soleil tourne, les planètes tournent, pourquoi la Terre resterait-elle seule immobile ? Elle tourne, elle aussi, sur son axe, il n'y a plus lieu d'en douter, et elle a son mouvement de translation autour du Soleil comme les autres planètes ; et le Soleil, tout en tournant sur lui-même, avance avec une vitesse de 11 milles par seconde vers la constellation de la Lyre, entraînant son cortège de planètes avec lui !

### Espère ! Espère !

J.-B. Gough, étant ivre, tomba un jour dans un ruisseau. Une femme le vit dans cet état et fut émue. Elle ne pouvait le relever, et raisonna avec lui, eut été peine perdue. Mais, voyant que les rayons brûlants du soleil tombaient sur le visage tout bouffi de cet homme, elle prit son mouchoir et l'étendit sur sa figure pour la protéger. L'ivrogne dormait d'un sommeil de plomb et ne sentit rien.

Quand il revint à lui, il ne fut pas peu étonné de trouver ce mouchoir sur sa face, et se demanda comment il était venu là. Au bout d'un moment il devina ce qui s'était passé ; et son pauvre cerveau si malmené, fut éclairé d'une lueur subite : « Dieu sait, se dit-il, si je suis misérable. Et pourtant quel qu'un a eu pitié de moi ! Si je suis digne de pitié, je suis digne d'être sauvé... » Et ce fut, pour Gough, le point de départ d'une nouvelle vie ; il devint même un ardent propagandiste de l'abstinence.

Un homme sortait un soir de sa maison. Il ne s'y plaisait point, et tout allait à la dérive. Sa femme s'abandonnait au découragement, leurs enfants devenaient insupportables, la misère y était à demeure.

Comme il se rendait au cabaret, dont la lumière qu'il apercevait de sa porte l'attirait autant que celle d'une lampe attire les moustiques, il passa devant la fenêtre entr'ouverte d'un voisin et vit, d'un coup d'œil, le plus joli tableau d'intérieur qu'on puisse rêver. C'était celui de pauvres gens, mais combien ils avaient l'air d'y être heureux ! Il s'arrêta court.

Et alors il vit un autre intérieur, le sien : sans joie, sans clarté, sans amour, cela, parce qu'il n'y faisait guère que des scènes et apportait ailleurs le plus clair de ses gages. Il fit quelques pas et alla se cacher sous le feuillage sombre d'un grand arbre. Là, il tomba à genoux et s'écria : « O Dieu, fais de moi un homme ! » Lorsqu'il se releva, ce fut pour aller chez lui ; la lumière du cabaret ne l'attirait plus, et il était bien décidé à faire selon le modèle qui s'était soudainement gravé dans son cœur.

Vu que je dois faire des Changements dans mon Commerce cet automne, je suis décidée de vendre mon assortiment de Marchandises au prix coûtant et même moins pour argent comptant d'ici au 15 SEPTEMBRE.

Aussi, je dois collecter mes comptes. Ceux qui n'auront pas payé d'ici au 15 d'AOUT auront à régler avec mon avocat sans autre avertissement.

Madame C. H. Gallant, Shediac.

Mon ami, ces récits te font entendre une parole d'espérance. La majorité de tes camarades disent : « Qui a bu boira. » Tu te dis peut-être toi-même, quand tu regrettes tes habitudes d'intempérance : « Je suis maintenant trop vieux pour changer. » Notre cloche fait entendre un autre son. Et ce son n'est pas celui du tocsin, comme la voix de tes amis ou de ton désespoir ; c'est le son argenté, mélodieux, pénétrant, de l'espérance. Pourquoi celui qui est tombé ne se relèverait-il pas ? D'autres, beaucoup d'autres l'ont fait ; pourquoi pas toi ?

TH. ROUX. (Feuille de Tempérance.)

Bon ombre de personnes s'imaginent encore que les désordres produits par l'alcool dans l'organisme humain, sont uniquement l'œuvre des alcools impurs, et que les liqueurs purifiées sont inoffensives. C'est une erreur fatale. Quelle que puisse être leur pureté, les spiritueux, consommés habituellement, quoique modérément, aboutissent toujours à mettre le désordre dans les fonctions du corps et de l'esprit.

DR BELVAL.

Que de gens se croient sobres parce qu'ils ne poussent pas la consommation de l'alcool jusqu'à l'ivresse, et qui cependant présentent à l'œil attentif du médecin les signes non équivoques de l'empoisonnement alcoolique qu'ils peuvent parfaitement transmettre à leurs enfants comme tare héréditaire.

DR DE VAUCLEROY.

### Nouvelles diverses

Le feu a causé les pertes suivantes au Canada depuis le commencement de l'année :

Janvier,	\$1,500,000
Février,	1,263,005
Mars,	851,690
Avril,	720,650
Mai,	3,368,276
Juin,	2,360,275
Juillet,	1,075,600
Août,	2,572,915
Total,	\$12,712,411

Il existe bon nombre d'honnêtes gens en France qui croient fermement que la monarchie n'est pas loin de déplanter la forme républicaine du gouvernement. Le peuple est inquiet et commence à crier « vive le roi ! » L'armée est démoralisée, sans patriotisme et sans discipline ; la moralité du peuple a baissé depuis que la république a établi les écoles sans Dieu ; une nouvelle révolution est possible dans la direction d'une monarchie. Alors qui montera sur le trône relevé si ce n'est le duc d'Orléans, petit-fils de Louis-Philippe qui fut renversé par Napoléon III.

Le secrétaire Wilson du département de l'agriculture des Etats-Unis vient d'affirmer que l'ouvrier d'aujourd'hui vit dans une plus grande aisance que ne le faisait la reine Elizabeth d'Angleterre. Les plus riches de cette époque ne mangeaient pas aussi bien que la classe journalière de nos jours et

# 1908 Printemps.

## Habilllements

Toutes nos marchandises du printemps sont arrivées.

- 600 Habilllements d'hommes, de \$4.75 à 17.50.
- 100 Capots de printemps et d'automne \$6 à 15.00
- 200 Habilllements de petits garçons, de 1.25 à 5.00
- 300 Pantalons, de Socts à 4.00

### CHEMISES

30 doz. de chemises, de 25cts à 1.35

### VESTES BLANCHES

4 doz. de Vestes blanches, 1.00 à 2.00

### CHAPEAUX et CASQUES

20 doz de Chapeaux, Socts à 3.00  
10 doz de Casques, Socts à 85cts

### CHANSSURES

1500 paires de chaussures, bottines et souliers de toute description, pour hommes, femmes et enfants.

### TAPISSERIE

800 rouleaux de tapisserie, de 5 à 50cts

### MONTRES

30 montres d'or et d'argent, 2.50 à 25.00  
Un gros lot de Joacs d'or, Boutons de poignets, Chaines et Médallions d'or

### PIPES

20 doz de pipes de rocts à \$6.

### ARGENTERIES

Pour cadeaux de noces. Couteaux et Fourchettes.

## D. J. Doiron

Bloc Comeau, Shediac

leurs palais n'avaient pas la commodité qu'offrent nos humbles habitations.

### La guillotine

Valence, France, 24 septembre—Accusés d'une série de meurtres affreux, trouvés coupables d'avoir volé, torturé et mis à mort quatorze victimes, Louis David, Pierre Perruyer et Lucien Brunier sont montés sur la guillotine et ils ont payé leur dette à la société.

Une foule énorme a assisté à cette triple exécution et elle s'est livrée à des manifestations violentes contre les meurtriers. David, Berruyer et Brunier ont marché d'un pas ferme vers l'échafaud. L'injure à la bouche, ils ont attendu que le bourreau fût prêt.

Lorsque la première tête tomba dans le panier, la foule fit entendre des cris prolongés. Les deux autres meurtriers répondirent aux insultes des spectateurs et ils conservèrent tout leur sang froid jusqu'à la fin.

Cette terrible exécution a causé une bien vive émotion dans tout le district.

### Le Liniment de Minard guérit le rhume.

LEGER'S COMPOUND EXTRACT WILD STAWBERRY guérit promptement indigestions appelées "maïadie d'été", qui tant de détresse durant les chaleurs d'été. Pr 25cts la bouteille chez Léger, Pharmacien, Shediac.

NAISSANCE

Le 27 septembre, à Robichaud, N. B. l'épouse de M. François Robichaud, un fils, baptisé sous les noms de Joseph Napoléon. Parrain et marraine, M. J. Robichaud et Emilienne Robichaud, oncle et tante du nouveau né.

MARIAGE

Un joli mariage a eu lieu le 14 septembre à l'église St-Bernard de Moncton lorsque Mlle Emilia Melanson unissait sa destinée à celle de M. Patrice H. Gaudet, autrefois de North Cambridge, Mass., mais domicilié à Moncton depuis quelque temps. Le Révd Père D. Le Blanc officiait, et un grand nombre de parents et d'amis étaient présents. Les témoins étaient MM. Alyre Gaudet, cousin du marié, et John Melanson, frère de la mariée. Après la cérémonie, les nouveaux époux se rendirent chez M. Ferdinand Melanson, père de la mariée, où un somptueux dîner les attendait. Dans l'après-midi, M. et Mme Gaudet, suivis de plusieurs parents et amis, se rendaient à la gare pour prendre le train de Boston et North Cambridge, Mass., où ils vont demeurer. Les nouveaux mariés ont reçu un grand nombre de jolis et riches cadeaux. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Une intéressante cérémonie nuptiale se déroulait le 20 septembre à l'église Ste-Thérèse du Cap-Pelé, alors que M. l'abbé Albert Landry bénissait l'union de M. Adolphe Léger, du Barachois, et Mlle Alvina D. LeBlanc, du Cap-Pelé. Après la messe, les nouveaux mariés se rendirent chez M. Docité LeBlanc, père de la mariée, où un succulent dîner les attendait. Les témoins étaient M. Arthur Boudreau et Mlle Méline Boudreau. Dans l'après-midi, les mariés se rendirent chez M. Hypolite A. Léger, père du marié, où un somptueux festin attendait les convives parmi lesquels se trouvait le Révd M. Massé, qui leur adressa ses félicitations et souhaits de bonheur et prospérité. Le lendemain, M. et Mme Léger faisaient un tour de nocé à Moncton chez Mme G. Gorge Boudreau, tante du marié. Les mariés ont reçu un grand nombre de jolis cadeaux. Bonheur, prospérité et longue vie au nouveau couple.

À l'église St-Joseph de Shédiac, le 14 septembre, M. le curé LeBlanc bénissait l'union de M. Patrice Bourque, barbier, de Moncton, à Mlle Geneviève Caissie, MM. Jude Bourque et Edouard Caissie leur servaient de témoins. L'autel était paré de ses plus riches ornements pour la circonstance. A l'offertoire les Enfants de Marie, auxquels Mme Bourque appartenait, ont chanté un cantique de circonstance. Après la messe, les heureux époux se rendirent chez M. Edouard Caissie, père de la mariée, où un succulent dîner les attendait, et à deux heures ils s'embarquaient pour un voyage de nocé à Frédéricton, suivis des souhaits de leurs nombreux amis.

DECES

La mort, toujours cruelle, vient de jeter dans le deuil la famille de M. Pierre Girouard, de Saint-Antoine, en enlevant à l'affection des siens une épouse chérie, une mère aimée. Le 18 septembre, après une longue maladie soufferte avec la plus grande résignation à la volonté de Dieu et fortifiée de tous les secours de l'Eglise, Mme Pierre Girouard s'éteignait paisiblement dans le Seigneur à l'âge de 34 ans. Elle laisse pour pleurer sur sa tombe un époux et six jeunes enfants. Ses funérailles ont eu lieu à l'église St-Antoine le 20 septembre. Le service fut chanté par le Révd Père Ouellet, curé de Ste-Marie, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, réunis pour prier pour elle. Les porteurs étaient MM. Edouard Léger, Philippe E. Léger, Maxime Bastarache, Urban Breaux, Jean Baptiste LeBlanc et Marcel Robichaud. Nous offrons à la famille si cruellement éprouvée nos plus sincères condoléances.—R. I. P.

La Revue Franco-Américaine

Sommaire de la livraison du 1er octobre 1909: Edm. Haraucourt—Le Moulin (poésie). J. L. K. Laflamme—A l'assaut des institutions canadiennes-françaises (IV)—Le diocèse de Portland. J. A. Lefebvre—L'eau monte! Comment hausser le niveau de l'eau dans le fleuve St-Laurent pendant l'étagage de l'eau. J. A. Tardif—Les écoles du Manitoba. Pascal Poirier—Acadiens déportés

à Boston en 1755.—Fin de la 1ère partie. Léon Kemne.—Revue des faits et des œuvres. Roman—Bibliographie, Théâtre.

Feu M. Thomas O. LeBlanc

La grande paroisse de Memramcook est dans le deuil: Un de ses plus dignes enfants vient de descendre prématurément dans la tombe, à l'âge où l'homme commence justement à jouir du fruit de ses travaux et de sa frugalité. M. Thomas O. LeBlanc, marchand à Collège Bridge, succombait, dimanche, 26 septembre, à la consommation, cette impitoyable moissonneuse qui épargne si rarement ses trop nombreuses victimes, qui le minait graduellement depuis plusieurs années. Chrétien fervent, plein de confiance en Dieu, il a vu venir la mort avec courage et s'y était préparé de longue main. M. LeBlanc avait fait ses premières armes dans le commerce au magasin de M. J. P. Sherry, et alla s'établir à son compte, à Collège Bridge, il y a une quinzaine d'années. Honnête, doux, affable, il se créa une nombreuse clientèle en peu de temps, et fit un commerce florissant. C'était un citoyen et un époux modèle, un père tendre, un ami franc et sincère, toujours prêt à rendre service, à porter secours. Agé d'à peu près quarante ans, il laisse une épouse en larmes plusieurs enfants, et un grand cercle d'amis qui ne perdront jamais le souvenir de cet homme de bien. Le bouquet spirituel dont nous publions ci-après la liste atteste plus hautement que la plume ne saurait le faire, la profonde et universelle estime dont jouissait le regretté défunt.—R. I. P.

BOUQUET SPIRITUEL offert en faveur de l'âme de feu Thomas O. LeBlanc, Collège Bridge. Mme Thomas O. LeBlanc et ses enfants—30 messes grégoriennes, 200 chapelets, 100 communions, 250 messes entendues; Révd Père Bourgeois—Célébration d'une messe; Révd Père Hidon—Célébration d'une messe; Révd Père MacDougall—Célébration d'une messe; Révd Père Boylan—Célébration d'une messe; Révd Père Broughall—Célébration d'une messe; Hippolyte J. LeBlanc—offrande d'une messe, 12 chapelets et une communion; Henri J. Bourgeois—offrande de 2 messes et de 5 communions; Léonie M. Richard e. ses élèves—18 communions, 26 messes entendues, 25 chemins de la croix, 276 chapelets de la Ste Vierge, 1000 invocations; Christine Belliveau—25 chapelets, 25 communions et 10 chemins de la croix; Calixte R. LeBlanc et Camille LeBlanc—16 chapelets, 29 communions et 3 chemins de la croix; Olivier LeBlanc et sa famille—10 chapelets, 1 Lit. de la Ste Vierge, 4 Lit. du S. Cœur, 1 messe entendue; Mme Edouard Sonier—5 chapelets; Mme Aldéric Léger—10 lit. de la Ste Vierge; Martin Casey et sa famille—3 chapelets, 1 communion, 1 messe entendue; Wilfrid Bourgeois—2 communions, 2 chemins de la croix, 3 chapelets, 5 chapelets du S. Cœur, 2 lit. de la Ste Vierge; Zélica Sonier—1 communion; Lena O'Brien—3 communions, 1 chapelet, 30 litanies du S. Cœur de Jésus; Olive LeBlanc—30 chapelets; Caroline LeBlanc—4 chapelets, 2 litanies de la Ste Vierge; Ida Bourgeois—10 chapelets, 3 litanies de la Ste Vierge; Mme Jude Landry—3 chapelets; W. A. Breaux et sa dame—3 chapelets, 2 rosaires; Mme François Gaudet—5 chapelets, 2 communions; Mme P. D. Melanson—10 chapelets, 1 communion; Mme Edouard LeBlanc—4 chapelets, 1 lit. de la Ste Vierge; Tildé Cormier—1 communion, 3 chapelets; Dorothee Sonier—2 communions; Sara Ouellet—1 communion; C. Ovis Richard—10 chapelets, 2 communions; Lucie Dupuis—9 chapelets, 6 lit. de la Ste Vierge; Léonie Mills—4 chapelets, 2 lit. du S. Cœur de Jésus; Adeline LeBlanc—6 chapelets, 4 lit. de la Ste Vierge;

Jérémie LeBlanc—4 chapelets, 1 lit. de la Ste Vierge; Calixte P. LeBlanc—1 communion; Amanda Sonier—2 communions; Mme Maxime P. LeBlanc—2 communions et 12 chapelets.

M. Fabien Melanson, de Moncton, nous hoorait d'une visite à son retour n'ayant pu faire deux semaines à Boston, Lynn et Salem. M. Melanson allait passer le reste de sa vacance au Cap-Pelé.

PERDU—Le 10 septembre, entre Grand Digue et Breaux Village, un petit Slipper-Blanc pour enfant. Celui qui le trouvera voudra bien avoir la bonté de le donner au postillon.

Lundi, Wilbur Wright, dans un aéroplane, a remonté, dans les airs, la rivière de Hudson l'espace de dix milles, et en est revenu en 33 minutes et 33 secondes. Il est redescendu à terre avec autant de facilité qu'un oiseau. Tout New-York en fut émerveillé.

Le nommé Fred. Arseneau, qui a été condamné, à Dalhousie, à trois ans de détention au pénitencier de Dorchester, pour avoir majoré un chèque, vient de l'île du Prince-Edouard.

EN LOUISIANE—Nous avons déjà rapporté les terribles dégâts de l'ouragan qui ravageait, il y a quelques jours, la Louisiane, qui abrite plusieurs villages acadiens. Nous trouvons à ce sujet dans notre confrère de «La Guêpe» de la Nouvelle-Orléans quelques détails affligeants que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs: Depuis 1895, année malheureuse s'il en fut, dans laquelle plus de 3000 victimes devinrent, du jour au lendemain, la proie des éléments déchaînés, la Louisiane avait été, pour ainsi dire, indemne de toutes fatalités. L'ouragan qui s'est abattu, lundi et mardi dernier sur son territoire a réitéré, en quelque sorte, une histoire de malheur que nous croyions à tout jamais oubliée. Notre ville et nos campagnes viennent d'être cruellement éprouvées. Si à la Nouvelle-Orléans les dégâts occasionnés par la furie des éléments peuvent, sans exagération, être portés à près de deux millions, il y a tout lieu de croire que nous serons obligé d'inscrire ce total en partie double lorsqu'on aura reçu de la campagne les détails des souffrances matérielles endurées par ses habitants. La Paroisse St-Tammany a été particulièrement éprouvée. Le village de Mandeville, situé sur les bords du lac Pontchartrain n'est plus aujourd'hui que le spectre de ce qu'il était hier. Le rivage est encombré de débris. Cabanes a bords et quais ont été emportés par la violence du vent. Nous avons à déplorer dans la paroisse Terrebonne la mort de près de deux cents de ses habitants. Les villes d'eau échouées sur le littoral du Go fe telles que Biloixi, la baie St-Louis, Ocean Springs ont ressenti, plus ou moins, la violence de l'ouragan.

LISTE PARTIELLE DES VICTIMES DE L'OURAGAN EN LOUISIANE. Breaux Bridge—Oscar Thibodeaux, sa femme et deux enfants, noyés. Patterson—Un homme, nom inconnu, tué. Piquemine—Louis Banta, noyé. Lafayette—Eli Domingue, tué. Frénié—Henri Schœur, sa femme et son enfant, noyés. Nouvelle-Orléans—Lloyd Holmes, Jones Arends, William Harrison, Victor Toujard, A. Bartholomew, Chas. Schultz, tués. Bay de Isles—Deux matelots, noyés. Henderson Point—Trois personnes inconnues, noyées. Three Mile Bayou—Trois pêcheurs, noyés. Morgan City—Sept personnes, noyées. Berwick—Robert Denger et une femme, nom inconnu, noyés. Pass Manchac—8 personnes noyées. N. w. Iberia—M. L. Smith noyé. Little Cailloux—38 personnes noyées. Montgut—25 personnes noyées. Bayou Large—6 personnes noyées. Donaldsonville—Mary Ashe noyée. See Breez—Une famille comprenant 10 personnes, ainsi que 5 membres de la famille Neil noyés. Dans le Mississippi 14 décès ont été constatés.

UNE OPÉRATION DÉLICATE—Un nommé William B. Smith, de Brooklyn, N. Y., à qui les médecins avaient enlevé tout l'estomac, est sorti de l'hôpital la semaine dernière. C'est le 9 septembre que le chirurgien lui enleva l'estomac, atteint d'un cancer et à sa sortie de l'hôpital, il avait déjà appesanti de dix livres. Il devait retourner à l'ouvrage lundi. Il était sous les soins du médecin depuis plusieurs mois. Il est rare qu'on fasse cette opération délicate. Quand l'estomac est enlevé, on s'occupe de l'oesophage ou gargonnet directement au jejunum, c'est-à-dire à l'intestin, en sorte que les vives descendentes directement aux intestins. La grande difficulté de faire adhérer l'oesophage à l'intestin. Pour Smith on a suturé ou cousu l'un à l'autre. Les médecins croyaient que le patient souffrirait d'un ulcère, et ce n'est qu'au cours de l'opération qu'on a constaté la présence d'un cancer. Le malade étant encore un jeune homme, ils résolurent d'enlever l'estomac et de pratiquer la suture, c'était le seul moyen de lui sauver la vie. Smith se présentera au prochain congrès médical à Utica, et au moyen du rayon X, les docteurs expliqueront l'opération.

L'Automne Approche

L'automne approche, il vous faut des POÈLES et des FOURNAISES. Vous trouverez tout cela chez P. M. LEGER, Ferblantier, de BOUCTOUCHE, qui a un assortiment complet de poêles en fonte et en acier des fondrières d'Amherst, Enterprise, Fawcett et Record. Vous y trouverez aussi les POMPES MYERS au cylindre en cuivre, les LAVEUSES "NEW CENTURY", etc. Grande Reduction pour argent comptant. Entrez voir mon nouvel établissement, porte voisine de l'hôtel Maxime Cormier.

Une Chance qui va disparaître

Il vous faudra certainement vous hâter si vous voulez participer à notre inimitable VENTE D'ÉCONOMIE pour les porteurs de chaussures. SOUVENEZ-VOUS que notre grande vente à sacrifice ne durera plus que quelques jours. Hâtez vous et venez faire votre choix.

J. P. BREAU & CIE.,

SEULS AGENTS DES SOULIERS SLATER, 209 Grand' rue, MONCTON

Aux Contribuables

Paroisse de Richibouctou

Messieurs,—A la demande d'un grand nombre de contribuables, nous sollicitons respectueusement vos suffrages pour représenter la paroisse de Richibouctou au Conseil Municipal de Kent. Si vous nous faites l'honneur de nous élire, nous nous efforcerons de mériter votre confiance en administrant les affaires municipales avec économie et dans les meilleurs intérêts de toutes les classes. A. B. CARSON, FRED S. RICHARD, Richibouctou, N.B., le 2 octobre '09—28

Maison et Magasin à vendre

A vendre, Maison et Magasin situés dans le centre du Village de Saint Louis en face de la Salle de la Société L'Assomption. Excellente place de commerce. Vitraux, ainsi qu'un réservoir à paraffine, à vendre. Pour conditions de la vente, s'adresser à JOSEPH ALAIRE, Saint-Louis, 5 oct. 09 31

Aux Contribuables de la Paroisse de Shédiac

Les contribuables du District No. 2 de la Paroisse de Shédiac sont par la présente requis de payer au sousigné leurs cotisations de comté et pour l'entretien des indigents d'ici au 25 OCTOBRE prochain. A cette date des brevets d'exécution seront lancés contre tous ceux qui n'auront point payé. MARC LANDRY, Percepteur. Shédiac, N. B., 24 sept. 1909—41

Le Liniment de Minard soulage névralgie.

Pour faire suite à la conférence impériale de la défense de l'empire, le gouvernement de l'Australie propose de dépenser douze millions et demi de piastres par année dans la construction et le maintien de navires de guerre et dans la conscription et l'exercice régulier d'une armée de terre. C'est beaucoup entreprendre de la part d'une colonie moins peuplée et moins riche que le Canada.

Avis important

Quand un abonné veut faire changer son adresse, il est de toute nécessité qu'il nous donne son ancienne adresse en même temps que sa nouvelle adresse. Sans cela, il est toujours difficile, et souvent impossible de faire le changement voulu. Que nos amis se souviennent de cet avis.

Gran

Une autre mesure pour finir l'éta... PRIX. Il nous e... vous pouvez faire REG... 20 paires de s... 15 " " " 20 " " " 20 " " " A... 38 paires de S... Venez voir la... finira. Notre asso... méchant. Achetez R. C.

NOUVELLES I

Le Liniment de B... de moderne contre la... matisme, les Entorses... Tous les magasins le... grosseurs, la plus petite... grosse et grande boutei... vous rendra votre argen... COUVENT STE-ANNE—neur—Lillia Arseneau, Lena Léger, Claude I... Gagnon, Elzire Théri... lanson, Elodie Galland, Cordilia Léger, Annal... phonse Cassidy et Jean... Noms des élèves qui... haute moyenne à l'exam... C. IV Classe A... mery, Anisias Gagnon... let. Classe B.—Christina Doiron et Elzire Théri... Grade III—Anida B... Gagnon et Elodie Gall... Quinze hommes d... une explosion qui s... manche soir dans charbon à Rosslyn, COMPAGNIE DU LINIME... Messieurs,—Un de... un bien mauvais cas... souffrait un animal d... usage du LINIMENT... Vos tout dévoués, VILAND

HOMICIDE—L'It

du't en cour crimin... pour le meurtre de... son procès la ser... Les témoignages c... Polli et Gorman s'é... que Gorman avait sé... et que celui-ci av... ainsi dire à son cou... il n'a été trouvé d'homicide. Il a e... douze années de d... tencier de Dorci... NEW-BEDFORD, O. Savoie, autrefo... che est partie pou... urs semaines: ce de Québec. M... rendre à la Baie S... sister à une céré... qui aura lieu le 4

# Grande Reduction

Une autre semaine de plus.—Ceux qui veulent de la chaus-sure pour finir l'été. Vous pouvez l'avoir maintenant à GRAND PRIX. Il nous en reste quelques paires de chaque façon et vous pouvez faire votre affaire à bon goût.

REGARDEZ ET VOUS VERRER

- 20 paires de souliers cuir patent pour dames (Slater)
- 15 " " Dongola
- 20 " " Jaunes
- 20 " " jolies Pantouffles pour la rue et maison

A PRIX RÉDUIT

- 15 paires de Souliers bas noirs (Slater) en Dongola pour hommes
- 13 " " jaunes
- 4 " Bottines rvuges, (Slater) dernière mode,
- 20 " " cuir pateat
- 15 " " jaunes

A PRIX POUR SATISFAIRE

- 38 paires de Souliers jaunes, noirs et rouges pour enfants.

A GRAND SACRIFICE

Venez voir la balance de notre assortiment. Cette semaine finira. Notre assortiment entier est de cette année et rien de méchant. Achetez pendant qu'il y a moyen de choisir.

## R. C. Tait, Shediac.

### NOUVELLES LOCALES

Le Liniment de Bentley, le remède moderne contre la douleur du Rhumatisme, les Entorses, les efforts, etc. Tous les magasins le vendent en deux grosseurs, la plus petite à 10 cts. Une grosse et grande bouteille à 25 cts. On vous rendra votre argent s'il ne guérit

COUVENT STE-ANNE—Tableau d'honneur—Lillia Arseneau, Lillia Cassidy, Lena Léger, Claude Doiron, François Gagnon, Elzire Thériault, Arthur Melanson, Elodie Galland, Anida Babineau, Cordilia Léger, Annalice Hébert, Alphonse Cassidy et Jean Arseneau.

Noms des élèves qui ont fait la plus haute moyenne à l'examen de septembre: Classe IV—Damien Cormier, Anislas Gagnon et Brigitte Ouellet.

Classe B.—Christina Lavoie, Elodie Doiron et Elzire Thériault. Grade III—Anida Babineau, Nazaire Gagnon et Elodie Galland.

Quinze hommes ont été tués par une explosion qui s'est produite dimanche soir dans une mine de charbon à Rosslyn, Wash.

### COMPAGNIE DU LINIMENT DE MINARD, LIMITEE.

Messieurs.—Un de nos clients a guéri un bien mauvais cas de gourme dont souffrait un animal de prix, en faisant usage du LINIMENT DE MINARD. Vos tout dévoués, VILANDRE FRÈRES.

Nous apprenons avec peine la mort de M. Maurice LeBlanc, contre-maitre charpentier pour le chemin de fer Intercolonial. M. LeBlanc a succombé dimanche soir à la fièvre typhoïde, à sa résidence à Collège Bridge, à l'âge de 54 ans. M. LeBlanc, qui était bien connu et universellement estimé, laisse une épouse et dix enfants, dont six garçons et quatre filles. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

HOMICIDE—L'Italien Polli, traduit en cour criminelle à Andover pour le meurtre de Gorman, a subi son procès la semaine dernière. Les témoignages ont montré que Polli et Gorman s'étaient querellés, que Gorman avait maltraité l'accusé et que celui-ci avait fait feu pour ainsi dire à son corps défendant, et il n'a été trouvé coupable que d'homicide. Il a été condamné à douze années de détention au pénitencier de Dorchester.

NEW-BEDFORD, MASS.—Sylvie O. Savoie, autrefois de Bouctouche, est partie pour un voyage de quelques semaines dans la province de Québec. Mlle Savoie doit se rendre à la Baie St-Paul pour assister à une cérémonie religieuse qui aura lieu le 4 octobre prochain,

trois ans, disparaissait dans l'abîme en même temps que les époux Robert Martin et leurs trois enfants. Les naufragés furent recueillis le soir plus morts que vifs sur le rivage de l'île du Bout.

M. Philippe M. Melanson, de Malakoff, nous honorait d'une visite jeudi. Les champs de ce village étaient tous inondés.

M. Thadée P. Voutour, de Grand-Digue, honorait le Moniteur d'une visite jeudi dernier.

M. et Mme Mike Perry, de Westbrooke, Me., nous honoraient d'une visite jeudi, à leur passage à Shediac, où M. Bourque, père de Mme Perry, était mourant.

M. Albert Lemenager, de la Rivière Shédiac, honorait notre établissement d'une visite samedi.

Le Liniment de Bentley guérit les Entorses.

AMHERST—Notre petite ville vient de perdre l'un des premiers artisans de sa prospérité industrielle dans la personne de M. N. A. Rhodes, l'un des fondateurs et le vice-président des immenses ateliers de la compagnie Rhodes Curry, qui succombait, jeudi dernier au matin, aux suites d'une violente attaque d'appendicite.

Huit jours auparavant, en revenant de Sydney, M. Rhodes sentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. De retour chez lui il subit une opération, et peu après des symptômes alarmants se déclarèrent. Le Dr McKay, de Halifax, et deux spécialistes de Montréal furent mandés en toute hâte, mais ne purent rien faire pour enrayer la maladie. M. Rhodes avait largement contribué à toutes les entreprises industrielles de sa ville natale. C'était un homme d'affaires exceptionnellement bien doué, entreprenant, actif, intelligent. Son unique fils, M. Edgar N. Rhodes, M. P., était absent dans l'Ouest, et n'a pas pu revenir à temps pour les funérailles. Toute la ville est en deuil.

Le Liniment de Bentley guérit le Rhumatisme.

NOS PAGES INTÉRIEURES—Nos lecteurs trouveront de solides lectures dans nos pages extérieures. 1° Un admirable discours de Sa Grandeur Mgr l'évêque de St-Jean, au Concile plénier de Québec, sur la mission toute divine de l'évêque dans le monde; 2° La fin de la si belle conférence de M. Saindon, à Saint-Hilaire, sur l'Acadie, sa triste mais glorieuse histoire, sa renaissance au sein des peuples; 3° Un intéressant article, par un savant curé Acadien, sur le système solaire; 4° Une belle étude par un pieux correspondant de la Baie Sainte-Marie sur le Rosaire de Marie, arsenal de l'Eglise; 5° Quelques notes sur la tempérance et contre l'alcoolisme, et quelques faits divers.

CANNIBALISME—Le vapeur Adventureur, arrivé ces jours passés à Terre-Neuve, des lointaines régions de la Baie d'Hudson, apporte des dépêches de la gendarmerie montée de la Baie d'Hudson, relatant un acte de cannibalisme des plus déplorables. Un Esquimau, qui n'avait absolument rien pris, soit à la chasse soit à la pêche, et rendu fou par la faim, aurait égorgé un de ses enfants pour le manger. Quand ses voisins apprirent la chose, ils l'attaquèrent à la façon primitive de leur tribu. Rendu furieux, le coupable s'échappa de sa cabane et se défendit comme un lion, blessant de son fusil plusieurs de ses assaillants. Il finit par se sauver dans les solitudes, et on ne sait s'il a réussi à atteindre quelque lointain village, ou s'il a finalement succombé à la faim.

Pour une belle Voiture d'été allez chez F. L. Thibodeau.

A. H. Melanson,

Bijoutier et Opticien,

634 Grand'Rue, MONCTON.

(Premier magasin à l'est de Marr's).

Lunettes et Bijouteries de toute description.

On fait l'épreuve de la vue et on ajuste les lunettes d'une façon scientifique sans charge pour l'examen.

On fait une spécialité des Réparations et on exécute les commandes avec célérité et fidélité.

Venez nous voir—Vous y gagnerez.

## Capots d'Automne Habillemeut d'Automne

Nous sommes dès maintenant en mesure de vous pourvoir, pour l'automne, des meilleures Hardes qui se puissent voir dans la province.

Nos prix sont bien bas. Venez nous voir.

### E. C. COLE & Cie,

Bloc Palmer - 670 Grand'Rue

Moncton

## L'HiStoire du Canada

EN 200 LECONS

PAR LE

R. PH. F. BOURGEOIS,

de la Congrégation de Sainte-Croix,

1 vol., illustré, cartonné, VII—440 pages, 7 x 5 pcs, troisième édition, revue et corrigée, 45 cts.

«Nos enfants, dit l'ALMANACH DU PEUPLE de la librairie Beauchemin, devraient tous connaître l'histoire de notre pays. Malheureusement, il n'en est pas ainsi, il faut le déplorer. Il n'est pas de livre plus approprié pour faire disparaître cet état de choses que l'HISTOIRE DU CANADA EN 200 LECONS de R. Ph. F. Bourgeois. C'est un résumé méthodique, clair et complet de notre histoire, depuis les origines jusqu'à l'époque actuelle.

«Sans surcharges, sans dates inutiles, les grands événements que nous devons connaître y sont rapportés. C'est un travail qui sera également profitable aux gens âgés qui pourront y embrasser, en un seul coup d'oeil, l'ensemble des faits saillants de notre vie nationale. C'est un livre à recommander.»

En vente au Collège Saint-Joseph, Co. Westmorland, N. B. Toutes demandes doivent être adressées au «REV. PERE VANIER, librairie.» En vertu d'une réduction faite dernièrement, on peut se procurer aujourd'hui cet ouvrage pour 40 cts l'exemplaire. Si le livre doit être expédié par la poste, l'acheteur est prié d'envoyer un MANDAT DE POSTE ou un BON POSTAL de 50 cts pour payer les frais de poste.

Cet ouvrage est aussi en vente à LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, 256, rue St-Paul, Montréal, et chez tous les librairies françaises de Montréal et de Québec, au prix ci-dessus mentionné.

## Encan

J'ai reçu instruction de Charles W. Cook, de Shédiac, de vendre par encan, à sa forge,

SAMEDI, 23 OCTOBRE,

à deux heures de l'après-midi, les articles suivants:

Un cheval sain pesant mille livres, trotant son mille en 2.20, bon à l'ouvrage, parfaitement tranquille et doux, en bon ordre, un truck, une charrette, à bandes de roues en caoutchouc, une bonne vache à lait de six ans, en bon ordre, devant avoir veau en mars, une bonne vache à lait de sept ans devant avoir veau le 1er mai, un truckwagon simple avec boîte, n'ayant servi que deux ans, un truckwagon à bandes de roues pneumatiques, presque neuf, 1 bonne carriole à deux sièges, en bonne condition, une paire de bobslads avec boîte, presque neufs, deux harnais fins, un wagon à deux sièges, presque neuf, une carriole, une aiguille de wagon fin avec lanières, un buffet de salle à manger, un ameublement de chambre à coucher, un chaise à bras, trois matelas, une lampe de bronze, une table de salle à manger, un lot de chaises et de traits de fer, un lot de porcelaine et de faïence, et autres objets de ménage.

Conditions de vente—Au-dessous de \$5, comptant; de \$5 à \$15, 3 mois; au-dessus de \$15, la moitié dans 3 mois et le reste dans six, le tout sur bons billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 par cent.

J. H. HEBERT,

Encanteur.

Shédiac, 27 septembre 1909. 31

## Restaurant

M. Jean-Bte Jaillet, restaurant

490 Grand'Rue, MONCTON,

a ajouté à son restaurant un joli magasin de bonbons de toutes sortes. On trouvera toujours à son magasin un assortiment varié, depuis les bonbons ordinaires jusqu'aux plus fins.—40ct.09 ac

## Nouveau Salon de Modes

Mlle Leonie Doiron

Annonce respectueusement aux Dames de Shédiac et des environs qu'elle vient d'ouvrir dans le magasin en face de l'épicerie de Mme A. J. Cormier, un établissement de modes où elles trouveront un assortiment complet d'articles de mode choisis avec le plus grand soin. Elle sollicite instamment leur patronage en leur donnant l'assurance de faire l'impossible pour mériter leur clientèle. 24 mars 1909—ac.

## Souvenir

DE

### Famille

Joli volume qui a sa place dans tous les foyers canadiens et acadiens, l'exemplaire... 15c

\$10.00 le cent

On n'accepte pas de timbres.

En vente chez l'auteur:

M. l'abbé E. P. Chouinard, Ptre

ST-PAUL-DE-LA-CROIX,

Comté de Témiscouata, P. Q.

29 avril 09—6m.

## Encan

J'ai reçu de Clément A. Cormier, de St-Antoine, instruction de vendre par encan, à sa résidence,

LUNDI, LE 11 OCTOBRE,

à 1 heure précise de l'après midi, les articles suivants:

1 jument noire de dix ans pesant 1000 lbs, 1 jument rouge de 13 ans pesant 1000lbs, 1 jument noire d'a peu près 15 ans pesant à peu près 1050lbs, 1 cheval noir de 13 ans pesant 1200lbs,—tous ces chevaux sont en bon état, sains, bons au travail et sur la route, et joils—1 grosse jument poulinière de 1300lbs, 12 ans et saine, 5 vaches devant avoir veau en avril et mai, 1 vache devant avoir veau le 1er janvier, 2 taures de 18 mois, 1 bœuf de 18 mois, 4 veaux, 1 voiture fine couverte, 1 voiture fine, 1 carriole presque neuve, 1 tombereau et attelage, 1 faucheuse presque neuve, 1 râteau mécanique tout neuf, 1 paire de bobslads à un ou deux chevaux, 1 traîne longue à un cheval, 1 charrue Frost & Wood No 6, 1 capot de poil noir frisé presque neuf, 1 porc gras de 18 mois, 2 porcs du printemps, 3 tonnes de bon foin anglais, une quantité de paille, 1 robe de carriole, 1 baratte, 1 harnais et différentes parties de harnais, 1 bon harnais fin, 1 harnais tout neuf, 1 aiguille pour express ou voiture fine, un poêle, 15 brebis et quelques agneaux, et un grand nombre d'autres articles.

Conditions de vente—Au-dessous de \$5, comptant; de \$5 à \$50, douze mois; au-dessus de \$50, la moitié dans douze mois et le reste dans dix huit mois, le tout sur bons billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 par cent.

S'il fait mauvais le 11, la vente aura lieu le lendemain.

J. H. HEBERT,

Encanteur.

St-Antoine, 27 septembre 1909—21

### Hotel LeBlanc

Richibouctou, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville.

Excellentes accommodations.

Termes modérés.

A. T. LeBLANC, Propriétaire.

Confortable et spacieuse écurie.

### Queen Hotel

ROBERT GALLANT, Prop. Bouetouche, Co. Kent

Ce populaire hôtel, si avantageusement situé dans le village de Bouetouche, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable à des prix modiques. Grande écurie, box stails pour les chevaux, soins particuliers aux chevaux. Ne manquez de loger au Queen.

### Hotel Union

RICHIBOUCTOU, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et meublé à neuf. Bonne table et bons lits. On ne néglige rien pour donner le plus grand confort au voyageur. Pension à la semaine ou au mois. Bonne écurie, box stails pour les chevaux. Saison de barbière dans l'hôtel même.

ZACHARIE LEGER, Prop.

### Jacob H. Hebert

Encanteur pour les Comtés de Westmorland et de Kent. Encanteur pour la ville de Shédiac et agent pour l'Empire Cream Separator Co. of Canada. SHEDIAC, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille sera l'objet d'une prompte attention. Ceux qui voudront voir personnellement le trouveront chez lui les lundis avant-midi.

### Hotel LeBlanc, Moncton, N. B.

Cet hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes écuries. Prix modiques. Voyageurs qui visitent la fonction, ne manquez pas de venir à l'Hotel LeBlanc. Eustache, C. LeBlanc, 21 et 1922.

### R. A. FRECHET,

Architecte Diplômé

A. A. P. Q.

Office: Block MacLeod, rue Main, Moncton, N.B.

écialité: Architecture religieuse et domestique. Une attention soignée est donnée à tous projets et estimés.—ac. 14 août 07.

### J. P. Richard,

Opticien diplômé de J. O. C. M., SAINT-NORBERT, N.B.

Toujours en main un assortiment large de lunettes. Satisfaction Garantie. Chez lui tous les lundis. 8-12

Établi en 1867

### ATELIER DE Marbre et Granit DE WESTMORLAND.

T. F. SHERARD & SON, Moncton, N. B.

### Hotel LeBlanc, PICTOU, N. E.

Situé dans la partie commerciale de la ville. Excellentes accommodations. Termes modérés. P. H. LeBLANC, Propriétaire.

Si vous n'avez pas encore fait remise de votre abonnement au Moniteur, il est plus temps que jamais de remplir ce devoir aujourd'hui.

Le Liniment de Minard guérit la diarrhée.

(suite de la 1ère page)

ter libres, restons chez nous ! Formons-nous un idéal, et que cet idéal soit grand, noble et pur, un idéal qui relève au lieu d'abaisser, un idéal de lumière, un idéal qui mette au front la couronne d'honneur et de noble fierté ! Cet idéal, aimons-le, ne le perdons jamais de vue et tâchons de le réaliser. Nos pères furent des héros, ils furent des martyrs du devoir et de l'amour qu'ils portaient à leur patrie. N'allons pas rabaisser leurs mérites, pallier leur gloire ! Un jour Vienne était menacé par les Turcs. Sobieski, le grand Sobieski accourut avec ses soldats. Il a un fils à l'éducation duquel il a consacré tous ses soins et qu'il veut voir marcher sur ses traces. Il entend la sainte messe les bras en croix, et là, au pied des autels, il arme son fils chevalier pour le combat. Puis, lui mettant un drapeau dans les mains : "Mon fils, partons ! N'oublie pas aujourd'hui le nom que tu portes et le drapeau que tu dois défendre !" Nous, aussi, nous avons été faits chevaliers de la foi, de la vérité et du devoir comme nos ancêtres. Et lorsque les nécessités de la vie s'appesantiront sur nous, lorsque le souffle du réel et de l'égoïsme s'efforcera d'éteindre en nous la flamme d'enthousiasme et d'idéal que tout Acadien doit avoir au cœur, n'oublions pas que nous avons à soutenir l'honneur d'un nom sans tache, n'oublions pas que nous avons à soutenir l'honneur du beau drapeau acadien.

### Le Rosaire de Marie

L'ARSENAL DE L'EGLISE

(Pour le Moniteur Acadien.)

Le 1er septembre, de l'année 1883, Notre Saint Père le Pape Léon XIII, de douce et sainte mémoire, ému des efforts que satan et les ennemis de l'Eglise faisaient pour bannir le Christ du milieu des nations, adressait à l'univers entier sa mémorable Encyclique sur le Rosaire de Marie. Dans cette Encyclique il dit ces paroles : "Il est dans les desseins de la Providence que pendant ces temps d'épreuves pour l'Eglise, que l'ancien culte envers l'auguste Vierge Marie fleurisse plus que jamais dans l'immense majorité du peuple chrétien... que les nations chrétiennes recherchent, avec une ardeur de jour en jour plus grande, la protection de Marie, qu'elles s'attachent de plus en plus à l'habitude du Rosaire, à ce culte que nos ancêtres avaient la coutume de pratiquer, non-seulement comme remède toujours présent à leurs maux, mais, comme un noble ornement de la piété chrétienne." A l'approche du mois d'octobre qui est spécialement consacré au Saint Rosaire et pour me conformer à un vœu fait à la Divine Vierge, j'ai pensé d'écrire ces humbles notes pour les lecteurs du Moniteur. Tout en nous conformant à l'idée du Saint Père, dans son Encyclique, tous ensemble nous ferons des efforts pour étendre la dévotion au très Saint Rosaire autour de nous. Une dévotion si belle, si efficace pour le salut, et, de plus, si chère au cœur de la Reine du Ciel. Commençons par étudier l'origine merveilleuse de cette dévotion, qui a pris naissance au Ciel. Les temps étaient arrivés pour la rédemption du genre humain. L'adorable Trinité chargea l'archange Gabriel d'aller annoncer à la Vierge de Nazareth qu'elle avait été choisie pour devenir la Mère de Celui qui devait régénérer et changer la face du monde. L'ange s'approche de Marie et la salue de ces paroles des cieux : "Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et béni est le fruit de vos entrailles", louange que l'Eglise redit depuis

cette époque et qu'elle redira jusqu'à la fin des temps. Voilà l'origine toute céleste de la première partie de l'Ave Maria.

Quant à la seconde partie, "Sainte Marie, Mère de Dieu", elle n'a été mise en usage qu'au cinquième siècle de l'Eglise. L'hérésiarque Nestorius, ayant osé nier la Divine Maternité de Marie, son hérésie néfaste fut canoniquement condamnée, et le Pape Célestin Ier composa cette partie comme un monument éternel à la maternité de la divine Vierge.

Donc, comme nous l'apprend l'Evangile, le Pater nous vient de la bouche d'un Dieu même, et la première partie de l'Ave Maria nous vient du Ciel. Quant à la seconde, elle nous vient directement de la bouche du Vicaire du Christ sur la terre. Quelles plus belles prières peut-on demander et combien elles doivent mériter notre respect, notre confiance et notre dévotion.

Mais passons au Rosaire comme nous le récitons aujourd'hui. Si nous ouvrons les écrits du Père Lacordaire, nous constaterons qu'il est encore d'origine céleste. Voici comment le fait est raconté par ce même Père : "Saint Dominique avait prêché longtemps dans le midi de la France contre l'erreur des Albigeois. Comme il désespérait du succès de ses efforts, il eut recours à la très sainte Vierge et résolut de la prier sans interruption jusqu'à ce qu'il fût exaucé. Il partit donc de Toulouse, se retira dans une forêt solitaire, et y passa trois jours et trois nuits en prière. Au bout de ce temps, la Mère de Dieu lui apparut dans une extase, entourée de gloire et de magnificence. Elle était escortée de trois reines, et chacune d'elles entourée de cinquante vierges, comme pour la servir. La première reine, ainsi que ses compagnes, était revêtue d'un costume blanc, la seconde avait des vêtements de couleur rouge et la troisième portait un habit tissé de l'or le plus éclatant. La très sainte Vierge expliqua à saint Dominique la signification de ces symboles : "Ces trois reines, lui dit-elle, représentent les trois chapelets ; les cinquante vierges, qui forment le cortège de chaque reine, figures les cinquante Ave Maria de chaque chapelet ; enfin, la couleur blanche rappelle les mystères joyeux ; la couleur rouge, les mystères douloureux ; et la couleur d'or, les mystères glorieux. Les mystères de l'incarnation, de la naissance, de la vie et de la passion de mon Divin Fils, ainsi que ceux de sa résurrection et de sa glorification, sont renfermés et comme artistement enchassés dans la Salutation Angélique et dans l'Oraison Dominicale. Voilà justement le Rosaire, c'est-à-dire la couronne dans laquelle je placerais toute ma joie. Répands cette prière partout, et les fidèles persévéreront et arriveront à la béatitude éternelle. Saint Dominique, consolé par cette apparition, retourna promptement à Toulouse et se rendit à l'église. Alors, raconte une pieuse légende, les cloches se mirent à sonner d'elles-mêmes. Les habitants, étonnés d'entendre sonner les cloches à une heure si peu ordinaire, accoururent en foule au temple du Seigneur. Saint Dominique monta en chaire, et, après avoir parlé avec une énergie éloquente de la justice de Dieu et de la rigueur de ses jugements, il déclara que, pour éviter ces rigueurs, il n'y avait pas de moyens plus sûrs que d'implorer la Mère de miséricorde. Il donna aussitôt une explication du Rosaire, et se mit à le réciter à haute voix."

D'après l'histoire de Saint Dominique, les Toulousains refusèrent encore de se soumettre. Alors le Ciel s'irrita, un orage terrible se déclencha ; les éclairs sillonnaient les

nues et les coups de tonnerre se répercutent d'échos en échos, à tel point que la terre tremble, à la grande épouvante de tous. Au milieu de ce chaos des éléments déchainés, la statue de la Vierge semble s'animer et lève un bras menaçant sur la foule obstinée. C'en est fait. L'heure de la victoire a sonné. Le peuple tombe à genoux aux pieds de Saint Dominique, abjurant ses erreurs et se mettant sous la protection de la Reine du Ciel. Plus de 100,000 hérétiques revinrent à la vraie foi. Marie, de nouveau, avait écrasé la tête du serpent infernal et s'était montré le rempart de l'Eglise du Christ.

Si nous voulons vaincre nos ennemis, quels qu'ils soient, armons-nous du Rosaire. Si nous le récitons avec foi et confiance, il sera encore plus efficace que les trompettes des soldats de Josué sur les murs de Jéricho. En méditant les mystères qu'il renferme, nous serons invulnérables contre les pièges du monde et les attaques de l'enfer. Ah ! de nos jours, où nous sommes si exposés à fléchir devant le respect humain ou le sourire de l'impunité, récitons et méditons le Rosaire de Marie en pensant que le Ciel lui-même a confirmé la dévotion au Saint Rosaire.

Nous lisons dans les écrits du Bienheureux Alain de la Roche, de l'ordre de Saint Dominique, "qu'un jour Saint Dominique célébra la Sainte Messe en présence d'une multitude à laquelle il venait d'expliquer les glorieux avantages du Saint Rosaire. Or, qu'arriva-t-il ? On vit le Saint, ravi en extase, s'élever au-dessus du sol et demeurer ainsi le visage enflammé d'un feu divin. A la consécration, quand il éleva la Sainte Hostie, tout le peuple y vit clairement apparaître la Vierge Marie avec son Divin Enfant, qu'elle tenait dans ses bras et allaitait pieusement. Quand il éleva le calice, on vit le Rédempteur couvert de plaies, transpercé, en proie à toutes les douleurs de sa passion comme au Calvaire. Vers la fin de la Messe, une éblouissante lumière envivonna l'autel ; et au sein de cette splendeur le Seigneur se montra tout plein de la gloire de sa résurrection et comme montant au Ciel.

Cette vision transporta la foule, et, le Sacrifice terminé, Saint Dominique remonta en chaire. Il expliqua à ses auditeurs émerveillés le sens de ces trois apparitions : la Vierge allaitant l'Enfant-Jésus, était la figure des mystères joyeux ; Jésus souffrant, signifiait les mystères douloureux ; et sa Résurrection, les mystères glorieux. Il fit comprendre à toute l'assemblée combien la dévotion, qui consiste à méditer ces mystères en récitant les cent cinquante Ave du Rosaire, devait être agréable au Seigneur puisqu'il la confirmait par de tels prodiges !"

Le grand prédicateur, le père du Rosaire, comme on pourrait appeler Saint Dominique, était lui-même si pénétré de cette excellente dévotion qu'il passait une partie des nuits à le réciter, pratique qu'il continua toute sa vie, bien même qu'il fût exténué par les travaux apostoliques.

Le mot Rosaire signifie lieu couvert de roses. Le chapelet, qui est la troisième partie du Rosaire, vient du vieux mot chapel, qui veut dire chapeau ou couronne. Donc, en récitant le chapelet, nous tressons à la divine Mère une couronne plus agréable à ses yeux que tous les diadèmes d'or et de pierres précieuses dont on couronne ses statues.

Il est raconté dans les annales du Rosaire qu'un religieux franciscain fut aperçu agenouillé devant l'autel de Marie. Deux Anges étaient à ses côtés, recueillant de sa bouche de belles roses auxquelles ils mêlaient, après chaque dizaine, une pierre précieuse ; en

### Les Séparateurs



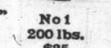
Bon Marché. — Ouvrage Parfait.



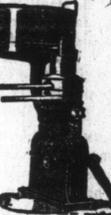
"DOMO" H.S. Cap: - - - 90 lbs. Prix: - - - \$15.



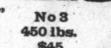
"DOMO" No 1 Cap: 200 lbs. Prix: \$25.



"DOMO" No 2 Cap: 280 lbs. Prix: \$30.



"DOMO" No 3 Cap: 450 lbs. Prix: \$45.



"DOMO" No 4 Cap: 670 lbs. Prix: \$60.

Circulaires descriptives sur demande.

S'ADRESSER A L'Agent Général pour le Canada J. de L. TACHÉ, ST-HYACINTHE, Qué.

ayant fait une couronne, ils la posèrent sur la statue de la très sainte Vierge. Ce bon religieux venait de réciter le chapelet. On lit aussi dans les Petits Bollandistes du 15 mai, que "le Bienheureux François Patrizi avait un grand attrait à réciter l'Ave Maria, il en disait plus de cinq cents par jour. Pour le récompenser la Mère de Dieu lui prédit sa dernière heure, et il mourut de la mort des justes. Quarante ans après, on lui vit sortir de la bouche un lis d'une beauté extraordinaire, qui fut depuis transporté en France ; on lisait sur ces feuilles l'Ave Maria, écrit en lettres d'or."

On lit aussi dans la vie des Saints de l'ordre de Cîteaux, liv. 3, ch. 93, "que le Bienheureux Jean, religieux convers, ignorait le latin et avait même la mémoire si ingrate qu'on ne put lui apprendre que ces deux mots : Ave Maria. Mais il les répétait à tout instant et en quelque sorte, à chaque respiration. Qu'arriva-t-il ? Aussitôt après sa mort un lis parut au-dessus de son tombeau, sortant de la bouche même du religieux enterré, et chaque feuille était ornée de ces mots : Ave Maria, tracés en lettres d'or." Voilà qui nous montre combien est agréable à Marie et à la Trinité la répétition de cette prière.

Quelle grâce, quel secours ne pouvons-nous pas espérer du Ciel en récitant le chapelet. Il n'y a pas de faveur que nous ne pouvions recevoir par l'intercession de la mère de Dieu, si nous sommes fidèles à réciter sa prière de prédilection avec foi et confiance. Notre âme, ensevelie sous les débris du péché, saura se ranimer et couvrir les chaînes qui la tiennent sous le joug de Satan. A la voix de Marie notre âme ressuscitera du (Suite à la page 5)

### JOURN

ADRES

Dr J. A. SHE

Bureau bâties soins de la rue Ste.

Dr L. SHE

Bureau : Bâties Résidence à son O. M. Melan en la nuit.

Dr L. E. MÉDECIN

En an et résid SHÉ

Dr E. MÉDECIN ST-JOSEPH

Les maladies traitées comme au

Dr T. MÉDECIN RICHIB

Consultation à la Pharmacie de p fams, articles de et tabacs de choix.

S. W. B. MON

Donne un soin des Oreilles, du N Bureau dans le Téléphone No. 2

Dr A. RÉCÉMENT D MÉDECIN

La chirurgie Heures de Bure 15 rue

W. A. AVOCAT, COLI SHÉ

Collecte les co toute instruction

FERD. AVOCAT, S. RICHIB

Argent à pré McQUARRIE AVOCATS, N. Summ ARG

Neil McQuarr ANTOINE Avocat, N

Bureau : Gran ser déc. 07. Thomas

Avocat, Bâties bître-en-Equi NEW S'occupe d'assu 27 mars 08-c. Glace

Prêt à liv en petite quant avoir be. on. Je gatronage. mai 1908-ac.